



Pays : Burundi	Soumis par PUNO(s) UN Women ¹ Nom de l'entité : ONUFEMMES BURUNDI Nom du Représentant(e) : Jennet KEM
Numéro de projet de MPTF : 00103750	Partenaire(s) de mise en œuvre <ol style="list-style-type: none"> 1. DUSHIREHAMWE 2. AFRABU 3. FVS AMADE 4. SAEMAU UNDONG BURUNDI 5. SOJPAE 6. AICNDH
Période du rapport Rapport annuel 2020 (janvier à décembre 2020)	Locations du projet <i>Énumérez-les provinces/régions où les projets sont mis en œuvre</i> Tout le pays (18 provinces)
Appel à Propositions <i>Sélectionnez tous les appels correspondants</i> <input checked="" type="checkbox"/> Cycle de financement régulier 3 <input type="checkbox"/> Partenariat WPHF/Spotlight <input type="checkbox"/> Fenêtre d'intervention d'urgence COVID-19 <input type="checkbox"/> Fenêtre d'intervention rapide pour les processus de paix	Budget total approuvé (USD) <i>Budget approuvé pour Cfp3 : 900,000 USD</i> <i>Budget approuvé depuis le début du programme</i> 2900000 USD
Effets WPHF² auxquels le rapport contribue pour la période du rapport <i>Sélectionnez tous les Effets correspondants</i> <input checked="" type="checkbox"/> Effet 2: Prévention des conflits <input checked="" type="checkbox"/> Effet 6: Consolidation de la paix et relèvement post-conflit	Montant transféré (USD) <i>Montant qui a été transféré de WPHF au PUNO ou au NUNO au cours de la période considérée</i> 900000 USD
Date de début du programme 1 er septembre 2020	
Date de fin prévue du programme 31 août 2021	

¹ Organisations non UN, uniquement applicable à la fenêtre d'intervention rapide pour les processus de paix

² Selon le modèle intégré (imbriqué) du cadre de résultats du WPHF, les effets du WPHF sont équivalentes au niveau d'impact pour les partenaires



Résumé Exécutif

Le **FONDS DES FEMMES POUR LA PAIX ET L'ACTION HUMANITAIRE (WPHF)** appuie le Burundi depuis 2016. Il vise à *créer des sociétés pacifiques et égalitaires* pour des communautés cohésifs et résilients. Pour cela, WPHF a 6 Effets dans ses interventions au niveau mondial. ONUFEMMES au Burundi a fait le suivi des partenaires qui travaillent sur 2 Effets seulement en conformité avec le contexte national du pays. Ces 2 Effets sont : **(1) Participation significative des femmes à la prévention des conflits (2) Consolidation de la paix et investissements dans le relèvement.**

Le rapport suivant, décrit le progrès et résultats pour l'année 2020 pour les projets mis en œuvre par 6 OSCs (DUSHIREHAMWE, AFRABU, FVS-AMADE, Saemaul Undong Burundi, SOJPAE et AICNDH).

A. Résultats/progrès en rapport avec l'Effet 2

L'Effet 2 est davantage l'apanage de DUSHIREHAMWE-OSC partenaire qui traduit l'Effet en termes de « participation effective et la prise de décisions accrues des femmes aux processus et interventions relatifs à la prévention des conflits » :

Au niveau de renforcement des capacités, le projet a permis, en termes de changement : l'appropriation par 534 médiatrices des statuts du développement institutionnel et organisationnel du réseau des femmes médiatrices qui est passée de la phase d'un projet à une organisation ayant son statut autonome et agréée depuis le 24 juin 2020 (Association des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue : AFAPD) ; l'engagement des 18 gouverneurs provinciaux et des 119 administrateurs communaux, à continuer et à renforcer la collaboration avec les médiatrices suivant des séances d'information sur la nouvelle structure des femmes médiatrices (organisées par le partenaire DUSHIREHAMWE et la nouvelle association); le renforcement des capacités institutionnelles et organisationnelles de réseautage des femmes médiatrices en coopération avec les autres réseaux en vue de la mise en œuvre de la Résolution 1325 au niveau communautaire en synergie avec les femmes leaders provinciales, y compris les femmes parlementaires, les femmes hautes cadres de l'administration ; le renforcement des mécanismes de prévention et de résolution des conflits avec comme résultats le traitement de 6,502 conflits dont plus de 4,476 ont touché les femmes (soit 64,2 %), plus de 9,000 séances de dialogue organisées dans tout le pays. Les femmes y ont participé à hauteur de 61,3%.

Au niveau de la participation : Mobilisation des femmes médiatrices pour les élections, surtout les femmes médiatrices des NBC (Noyaux de Base Collinaires) : 2799 femmes élues collinaires sur 14 506. Les femmes passant ainsi de 17% à 19 % (avec 1555 médiatrices membres des NBC (41,3%). Ce qui dénote un grand leadership féminin des médiatrices.

Dans le cadre de prévention de la Covid-19 par l'information : 36 radio- club mis en place dans les 18 provinces (2 communes par province) et impliquant 591 membres dont : 17 hommes, 442 femmes adultes, 77 jeunes filles, 55 Jeunes garçons qui ont permis la diffusion de 4 spots radio sur des thèmes liés Covid 19 mais aussi l'organisation des campagnes de mobilisation communautaire pour la paix par le théâtre interactif couvertes par la Radio Voix de la Femme (Ijwi r'umukenyenzi :RIU) en liaison avec l'ABR (Association Burundaises des Radiodiffuseurs).

A. Résultats en rapport avec l'Effet 6

Au niveau du renforcement des capacités des Initiatives Génératrices des Revenues (IGR) mobilisant les femmes pour leur auto-développement, les partenaires ont permis : l'encadrement de 15,760 femmes des Noyaux de Base Collinaires, 701 groupements financés, 1,812 groupements en SILC, de 9,775 membres de groupes de solidarité IGRs Haguruka (encadrés par FVS) dont 6,842 sont des femmes et 2,933 hommes ainsi que 40 personnes (29 femmes et 11 hommes) et parmi lesquelles 10 des jeunes filles qui ont reçu une formation des formateurs sur les bonnes pratiques nutritionnelles (par

Résumé Exécutif

l'organisation SUB). AICNDH a produit deux modules de renforcement des capacités sur la résilience communautaire et sur l'entrepreneuriat pour la formation de 30 femmes dont 24 musulmanes et 6 chrétiennes. FVS a également formé 13 formateurs (10 hommes et 3 femmes) en vue de doter les compétences de renforcement aux femmes médiatrices ; renforcement également de 374 femmes médiatrices et autres femmes leaders (229 par SOJPAE 145 par AFRABU) en gestion, épargne, plaidoyer et lobbying, mise en place des coopératives/fédérations ainsi qu'en sensibilisation des paires et des femmes leaders à se regrouper en IGRs ; identification et opérationnalisation de 96 groupements (100% des prévisions pour AFRABU) et dont 15 ont été financés et de 590 IGRs HAGURUKA par FVS ; 8 réseaux de groupements mis en place parmi les IGRs HAGURUKA ! de femmes qui étaient initialement appuyés dont trois (réseaux des groupements) composés de 203 personnes dont 189 femmes et 4 hommes dans les provinces de Bubanza, Gitega et Rumonge sont fonctionnels ; 13 formateurs dont 10 hommes et 3 femmes ont été formés pour leur doter des compétences de renforcer les médiatrices ; formation de 449 personnes dont 433 femmes et 16 hommes, 74 points focaux communaux, 289 membres de noyaux de base collinaires (NBC), 58 élus locaux, 21 leaders des groupements et 7 points focaux provinciaux ; 58 femmes médiatrices parmi les membres formés ont été des élues collinaires ; 590 groupements des femmes médiatrices identifiées et encadrées par le FVS, 489 initiatives génératrices de revenu –IGRs HAGURUKA ! initiés par les femmes médiatrices, etc. .

Conclusion

De manière générale, le projet aura permis : de contribuer à la consolidation de la paix par la contribution à l'animation du dialogue communautaire, à la prévention et à la résolution des conflits; de mobiliser les femmes autour des initiatives génératrices de revenus à travers les nombreux groupements de production, l'épargne et crédits déjà mobilisés et de sensibiliser les femmes sur leurs droits fondamentaux ainsi que les priorités des femmes, dont les droits civiques et politiques à travers la participation aux élections de 2020. Ce qui contribue progressivement à l'atteinte des deux Effets dont l'Effet 2 : « *Participation significative des femmes à la prévention des conflits* » et l'Effet 6 : « *Consolidation de la paix et investissements dans le relèvement* ». Ceci pour évoluer vers l'idéal de « *créer des sociétés pacifiques et égalitaires entre les sexes* »

1. Profil des partenaires

Appel à propositions	Nom de l'organisation principale	Type d'organisation	Couverture géographique de L'organisation	Titre du projet	Effet du WPHF	Lieu du projet (État, province ou région)	Nom du partenaire de mise en œuvre(s), type d'organisation et couverture géographique.	Date de début et de fin du projet	Budget total approuvé (USD)
Appel a propositions pays 3	Association DUSHIREHAMWE (Mettons-nous ensemble)	Dirigée par une femme et pour les droits des femmes	Nationale	Partenariat Réseau Abakanguriramahoro – Jeunes et Média pour la consolidation de la paix et la cohésion sociale	Effet 2	État (toutes les provinces)	Consortium DUSHIREHAMWE, Radio IJWUI Ry'UMUKENYEZI (Radio la Voix de la Femme) et CPAJ . Types d'organisations : - OSC des femmes (couverture nationale) œuvrant dans la communauté - Une radio (couverture : 10/18 provinces) - Un collectif des jeunes (couverture nationale)	<i>Début : 9 septembre 2020</i> <i>Fin : 31 août 2021</i>	107 000
Appel a propositions pays 3	AFRABU (Association des femmes Rapatriées du Burundi)	Dirigée par une femme et pour les droits des femmes	7 Provinces	ABAKABURIRATERAMB ERE, Femmes comme catalyseurs du développement	Effet 6	7 Provinces	Consortium : AFRABU : 3 provinces Fontaine Isoko : 1 province APFB (association pour la promotion de la fille burundaise) : 3 provinces	<i>Début : 9 septembre 2020</i> <i>Fin : 31 août 2021</i>	146,000\$
Appel a propositions pays 3	SOJPAE (Solidarité de la Jeunesse Chrétienne pour la Paix et l'Enfance)	Autre	5 Provinces	Restons Ensemble pour la Paix et le Relèvement Equitable (REPARE-NTUNKUMIRE)	Effet 6	5 Provinces	Consortium : SOJPAE Bureau Diocésain de Développement de Bubanza (BDD-Caritas Bubanza Types d'organisations: - Organisation pour jeunes - Organisation de développement chrétienne	<i>Début : 9 septembre 2020</i> <i>Fin : 31 août 2021</i>	150,122\$
Appel a propositions pays 3	FVS-Amie des enfants (Famille pour vaincre le SIDA)	Dirigée par une femme	9 provinces	« Relèvement socio-économique des femmes actrices de paix : BIRATURABA »	Effet 2	9 provinces	Consortium : FVS-Amie des enfants « Abagenzi B'abana, Foi en Action et ACTION SANTE POUR TOUS « AST » Types d'organisations : - OSC des personnes pour l'enfance - Organisation généraliste - Organisation pour soins de santé en faveur des familles	<i>Début : 9 septembre 2020</i> <i>Fin : 31 août 2021</i>	146 000 \$

1. Profil des partenaires

Appel à propositions	Nom de l'organisation principale	Type d'organisation	Couverture géographique de L'organisation	Titre du projet	Effet du WPHF	Lieu du projet (État, province ou région)	Nom du partenaire de mise en œuvre(s), type d'organisation et couverture géographique.	Date de début et de fin du projet	Budget total approuvé (USD)
Appel à propositions pays 3	Saemaul Undong Burundi/Twese Hamwe Birashoboka"	Autre	8 provinces	Prevention des conflits et autonomisation des femmes dans les provinces	Effet 6	8 provinces	Saemaul Undong Burundi Type d'organisation : Autre	<i>Début : 9 septembre 2020</i> <i>Fin : 31 août 2021</i>	146,000\$
Appel à propositions pays 3	AICNDH (Association des imams du corridor nord pour les droits humains)	Autre	5 provinces	Initiative de relèvement du statut social de la femme musulmane et de sa communauté pour la consolidation de la paix et la cohésion sociale	Effet 6	5 provinces	N/A	<i>Début : 9 septembre 2020</i> <i>Fin : 31 août 2021</i>	146,000\$

2. Bénéficiaires (par projet)

Nom de l'organisation principale	Groupes cibles ³ <i>Sélectionnez toutes les catégories qui s'appliquent</i>	Groupes d'âge	Bénéficiaires directs		Bénéficiaires indirects	
			Année 2020	Chiffres Cumulés	Année 2020	Total à la fin du projet
Organisation/ Projet 1 DUSHIREHAMWE	<input checked="" type="checkbox"/> IDPs/PDIs <input type="checkbox"/> Réfugiés <input type="checkbox"/> Personnes handicapées <input type="checkbox"/> Survivants/victimes de SGBV <input type="checkbox"/> Autres (Spécifier) : Médiatrices	Filles (0-17)	69790	69790		
		Femmes (18+)	303435	303435		
		Garçons (0-17)	45198	45198		
		Hommes (18+)	196515	196515		
		Total	614938	614938	2459752	
Organisation/ Projet 2 AFRABU	<input type="checkbox"/> IDPs/PDIs <input type="checkbox"/> Réfugiés <input type="checkbox"/> Personnes handicapées <input type="checkbox"/> Survivants/victimes de SGBV <input type="checkbox"/> Autres (Spécifier) : Médiatrices, Membres des AGRs	Filles (0-17)	730	730		
		Femmes (18+)	2445	2445		
		Garçons (0-17)	0	0		
		Hommes (18+)	0	0		
		Total	3175	3175	12700	
Organisation/ Projet 3 SOJPAE	<input type="checkbox"/> IDPs/PDIs <input type="checkbox"/> Réfugiés <input type="checkbox"/> Personnes handicapées <input type="checkbox"/> Survivants/victimes de SGBV <input type="checkbox"/> Autres (Spécifier) :	Filles (0-17)	115	115		
		Femmes (18+)	383	383		
		Garçons (0-17)	0	0		
		Hommes (18+)	0	0		
		Total	498	498	2490	
Organisation/ Projet 4 FVS-AMADE	<input type="checkbox"/> IDPs/PDIs <input type="checkbox"/> Réfugiés <input type="checkbox"/> Personnes handicapées <input type="checkbox"/> Survivants/victimes de SGBV <input type="checkbox"/> Autres (Spécifier) :	Filles (0-17)	4071	4071		
		Femmes (18+)	13629	13629		
		Garçons (0-17)	675	675		
		Hommes (18+)	2258	2258		
		Total	20633	20633	103165	
Organisation/ Projet 5 Saemaul Undong Burundi	<input type="checkbox"/> IDPs/PDIs <input type="checkbox"/> Réfugiés <input type="checkbox"/> Personnes handicapées <input type="checkbox"/> Survivants/victimes de SGBV <input type="checkbox"/> Autres (Spécifier) :	Filles (0-17)	60	60		
		Femmes (18+)	199	199		
		Garçons (0-17)	7	7		
		Hommes (18+)	24	24		
		Total	290	290	1160	
Organisation/ Projet 6 AICNDH (Association des imams du corridor nord pour les droits humains)	<input type="checkbox"/> IDPs/PDIs <input type="checkbox"/> Réfugiés <input type="checkbox"/> Personnes handicapées <input type="checkbox"/> Survivants/victimes de SGBV <input type="checkbox"/> Autres (Spécifier) :	Filles (0-17)	1136	1136		
		Femmes (18+)	3768	3768		
		Garçons (0-17)	6	6		
		Hommes (18+)	20	20		
		Total	4930	4930	24600	
TOTAL			644464	644464	2603867	

3. Contexte/Nouveaux développements

Le contexte général a permis le lancement de la mise en œuvre des projets identifiés par les partenaires. Au niveau du processus électoral, celui-ci a conduit à de nouvelles institutions élues de la base jusqu'au sommet. Les femmes en ont tiré des dividendes, certes insuffisants, mais considérables du moment que presque à tous les niveaux, elles ont connu une augmentation en termes de pourcentage. A l'assemblée nationale de 36,40 à 39,03 %, au sénat de 39,5 à 41,03 %, aux conseils communaux de 30 à 34 %, des administrateurs communaux de 24 à 36 %, des conseils collinaires de 17 à 19,3 % et des femmes chefs de collines de 6 à 8%.

Sur le plan du Covid-19, l'année 2020 aura été marquée par la pandémie du Covid-19. Le Burundi a reconnu avec retard l'existence de la pandémie mais a pris des mesures préventives contre elle. L'ampleur du Covid-19 n'a pas été grave au regard des mesures prises.

³ Les données présentées sont en termes désagrégés genre et âge seulement ; les catégories de vulnérables n'ont pas été identifiées au cours de la période sous reportage.



3. Contexte/Nouveaux développements

Ce contexte a en quelque sorte affecté la mise en œuvre des projets soutenus par ONUFEMMES et WPHF. C'est notamment en matière de mobilisation des femmes pour les élections où le contexte politique teinté de quelques signes d'intimidation à l'égard des femmes (surtout aux élections collinaires) et de violences ciblées. Mais les femmes médiatrices déjà rodées en matière de mobilisation des femmes ont pu mobiliser leurs collègues médiatrices. Les résultats obtenus par les femmes candidates aux élections collinaires en sont témoins : de 14 506 élus collinaires dans tout le pays, les femmes sont passées de 17% à 19 % (femmes élues collinaires dans tout le pays, soit 2799 femmes). Elles sont donc aujourd'hui 19,3%, un taux qui reste très faible au regard des minimas de 30%. Sur les 2799 femmes élues collinaires, 1155 sont des femmes membres des NBC, soit 41,3%. Ce qui dénote un grand leadership féminin des médiatrices. A noter que les élections au niveau des collines se font en principe à titre personnel. Ce qui signifie que les partis n'interviennent pas en principe. Les candidatures sont individuelles.

Sur le plan de la solidarité et de la coopération, les femmes leaders burundaises ont bénéficié d'un grand soutien et d'une visite de solidarité des femmes leaders africaines. Il s'agissait du Conseil Consultatif pour les femmes, paix et sécurité dans la région des Grands Lacs en partenariat avec le Bureau de l'Envoyé Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies dans la région des Grands Lacs, ONUFEMMES, la CIRGL, le Forum Régional des Femmes et COCAFEM-GLL. La mission a eu lieu du 02 au 04 mars 2020 et elle était une mission de solidarité avec les femmes burundaises, de suivi et de plaidoyer pour une grande participation des femmes au processus électoral ainsi que pour la prise en compte des questions de femmes, paix et sécurité.

L'année aura enregistré un changement notoire pour le Burundi, à savoir le dégel des relations entre lui et les Nations Unies ainsi que l'Union Européenne car au dernier trimestre de l'année des initiatives de contact entre eux elles et le gouvernement ont commencé. Pour les Nations Unies notamment, elles ont dépêché une mission d'évaluation stratégique des Nations Unies (MES), sous la direction du SGA Bintou Keita et de l'Envoyé spécial du Secrétaire Général/ONU dans la région des Grands Lacs, M. Xia Huang, qui se sont rendus au Burundi du 4 au 9 Octobre 2020. Ils ont rencontré et consulté différents représentants de la population burundaise, de la plus haute autorité de l'État aux représentants des communautés. Au cours de la mission⁴, le rôle et les contributions du Réseau des femmes médiatrices au niveau communautaire ont été salués par le gouvernement et la société civile. En outre, plusieurs acteurs ont recommandé la nécessité de renforcer le soutien au Réseau afin qu'il puisse poursuivre son travail au niveau communautaire et l'étendre au niveau national et, si possible, développer des partenariats avec d'autres réseaux de médiation des femmes au niveau sous-régional et mondial. Les contacts avec l'Union Européenne constitue la reprise, certes timide, de la normalisation des relations entre le Burundi et ses partenaires à la suite. Cela a fait suite à la mesure prise par le Conseil de Sécurité des Nations Unies sur le retrait de son agenda est un bon présage pour réanalyser les modalités pratiques pour de nouveaux partenariats économiques⁵.

Sur le plan de la cohésion sociale, elle reste à entretenir car les traumatismes des violences passées ont profondément marqué le présent y compris l'an 2020. Les médiatrices en collaboration avec les autres femmes leaders communautaires et autres, ont beaucoup contribué à l'assainissement de la situation en accélérant le rythme de prévention des conflits par le dialogue et les initiatives de prévention de ces conflits. En plus, le travail de la Commission Vérité et Réconciliation, les communautés ont besoin de l'engagement de tout le monde à renforcer la cohésion sociale pour rompre définitivement avec les cycles de violences et les traumatismes qui ont marqué l'histoire du Burundi. En 2020, le travail de la CVR a suscité l'attention de tout le monde en dépit du clivage qu'elle enfoncée dans l'opinion publique avec les exhumations des milliers

⁴ Lettre du Secrétaire Général des Nations Unies du 2 novembre 2020 au Président du Conseil de sécurité, sur la Mission Stratégique au Burundi du mois d'Octobre 2020

⁵ Communiqué N° 2 de l'Etat du Burundi suite à la mesure prise par le Conseil de Sécurité des Nations Unies de retirer le Burundi de son agenda politique.



3. Contexte/Nouveaux développements

de corps, à la l'exploitation politico-médiatique en période électorale et finalement à plus de dichotomisation de l'approche sociétale du Burundi.

Au niveau humanitaire, sur le plan de la violence sexuelle et basée sur le genre, de janvier à septembre 2020, un seul centre de prise en charge intégrée avait déjà enregistré 959 victimes de VSBG. Cette situation n'est plus lié au phénomène de conflit violent, mais à des séquelles de celui-ci et aux habitudes acquises de lui dans la mesure où il en a qui s'en servent comme moyen de punir les autres ou qui profitent de l'impunité ambiante sur base partisane. En outre cette situation est influencée par une société traditionnellement patriarcale où les masculinités prédominantes sont liées à des comportements parfois violents, y compris l'utilisation de la violence comme mécanisme de résolution des conflits.

L'année 2020 aura connu l'augmentation des besoins humanitaires croissants dans un contexte de Covid-19. Ces défis pour le maintien de la paix dans le pays se situent dans un contexte socio-économique extrêmement fragile et marqué par le COVID-19. La Banque mondiale prévoit que le niveau de pauvreté au Burundi sera de 85,9 % en 2022. Les conditions de vie des citoyens se détériorent avec l'augmentation du taux d'inflation. Cela affecte les moyens de subsistance de la population, en particulier les femmes pauvres qui dirigent la majeure partie de la production agricole.

En outre, des catastrophes naturelles, telles que les inondations, les besoins humanitaires ont augmenté depuis le début de 2020. La situation s'est encore aggravée en raison de la pandémie COVID-19. Les inondations saisonnières causées par la montée des eaux du lac Tanganyika ont touché en 2020, 45 681 personnes représentant 8 543 ménages et ont provoqué le déplacement de 17 792 personnes représentant 3 210 ménages, dont 56 % de femmes vivant sur trois sites⁶. Avec le sous-financement actuel, la plupart des besoins spécifiques des femmes et des filles en termes de sécurité, d'hygiène, de dignité, de nutrition et d'éducation, ne sont pas satisfaits.

Au niveau du rapatriement des réfugiés, selon les rapports du HCR et de l'OIM (2020), environ 19 000 réfugiés sont rentrés volontairement chez eux au 30 septembre 2020, ce qui fait un total d'environ 99 000 réfugiés burundais qui sont rentrés volontairement chez eux depuis septembre 2017. Il reste environ 328 747 réfugiés burundais dans les pays voisins. On s'attend à ce que le nombre de rapatriés augmente. Cela constitue un défi pour le maintien de la paix car les services de base dans les communautés d'accueil pourraient être mis à rude épreuve, ce qui pourrait créer ou aggraver les tensions entre les rapatriés et les communautés d'accueil. Cela pose des défis spécifiques aux besoins des femmes et des jeunes filles, notamment l'auto appropriation des terres des rapatriés par les voisins et les autres membres de la famille élargie, la réintégration des rapatriés dans la nouvelle communauté après plusieurs années, voire décennies d'exil, etc.

De manière générale, la mise en œuvre des projets a été faite dans un contexte particulier par rapport aux années antérieures : contexte électoral, de Covid-1 et de crise de catastrophes. Toutefois, l'adaptation faite par les partenaires ainsi que la concertation régulière a permis de surmonter les défis.

4a. Résultats Atteints (Narratif)

Impact du WPHF 2 : « Participation effective et prise de décisions accrues des femmes aux processus et interventions relatifs à la prévention des conflits »

DUSHIREHAMWE

• Niveau d'impact : Avec le premier trimestre, le projet est à ses début

- ✓ Effet 1 : Des sociétés plus pacifiques et plus égalitaires entre les sexes. Le projet a permis : De renforcer les capacités des bénéficiaires que sont les 534 médiatrices des et qui sont parvenus à en termes de changement, de s'approprier les statuts du développement institutionnel et organisationnel du

⁶ UN HRP Burundi 2020



réseau des femmes médiatrices en devenant une organisation agréée depuis le 24 juin 2020 (Association des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue : AFAPD). Elles ont acquis une reconnaissance légale leur permettant de passer du stade de projet à celui d'association reconnue par la loi.

- ✓ L'engagement des 18 gouverneurs provinciaux et des 119 administrateurs communaux, après des séances d'information sur la nouvelle structure des femmes médiatrices (organisées par le partenaire DUSHIRHAMWE et la nouvelle association). Ils ont pris des engagements à continuer et à renforcer la collaboration avec les médiatrices et à instruire toute la chaîne administrative à faire de même et à soutenir toutes leurs initiatives en faveur de la promotion de la participation des femmes à la vie de la communauté, spécialement la participation à la prévention et la résolution des conflits, à l'animation du dialogue communautaire et à la mobilisation des femmes pour leur propre développement et leurs droits. Ceci a donné comme résultat immédiat : les nouvelles autorités provinciales et communales issues des élections de 2020 reconnaissent les médiatrices et leur facilitent le travail en collaborant à leurs initiatives dont l'animation du dialogue communautaire et la résolution des conflits pour lesquels il n'y a pas eu d'interruption avec ces autorités (voir le nombre de dialogues organisés : plus de 9500, et de conflits traités : plus de 6000)
- ✓ Le renforcement des capacités institutionnelle et organisationnelle de réseautage des 534 femmes médiatrices en coopération avec les autres réseaux en vue de la mise en œuvre de la Résolution 1325 au niveau communautaire en synergie avec les femmes leaders provinciales, y compris les femmes parlementaires, les femmes hautes cadres de l'administration. Ceci a été possible grâce à des initiatives des médiatrices appuyées par le partenaire DUSHIREHAMWE dans l'organisation de la deuxième Edition des Journées Portes Ouvertes dans le cadre de la célébration du 20^{ème} anniversaire de la Résolution 1325 par l'AFAPD en synergie avec les femmes leaders provinciales, y compris les femmes parlementaires, les femmes hautes cadres de l'administration publique et des organisations de la société civile. Le résultat immédiat a été que ces différentes femmes leaders ont pris les engagements de porter haut les priorités et préoccupations des femmes et faire avancer la mise en œuvre de la Résolution 1325 dans tous ses piliers.
- ✓ Au niveau des mécanismes de prévention et de résolution des conflits à tous les niveaux renforcés, cela a permis de raffermir ces mécanismes, à poursuivre la prévention et la résolution des conflits. Il en a résulté ceci :
 - ❖ Les femmes médiatrices ont pu traiter en 2020 plus de 6502 conflits dont plus de 4476 ont touché les femmes (soit 64,2 %). Les succès dans le traitement des conflits représentent 65 % des conflits traités.
 - ❖ Plus de 9000 séances de dialogue ont été organisées dans tout le pays au titre de prévention des conflits, mais aussi de promotion de la participation des femmes à la vie de la communauté. Les femmes y ont participé à hauteur de 61,3%
- ✓ Au niveau de la participation, Les résultats ont été très remarquables, spécialement l'engagement des femmes médiatrices des NBC à conquérir les assemblées collinaires élues. Le partenaire DUSHIREHAMWE qui assure l'encadrement des femmes médiatrices avec l'appui de WPHF depuis 2016, en collaboration avec les femmes médiatrices, ont mobilisé les femmes pour les élections en vue de se faire élire, surtout les femmes médiatrices des NBC (Noyaux de Base Collinaires):
 - ❖ De 14 506 élus collinaires dans tout le pays, les femmes sont passées de 17% à 19 % (femmes élues collinaires dans tout le pays, soit 2799 femmes). Elles sont donc aujourd'hui 19,3%, un taux qui reste très faible au regard des minimas de 30%.
 - ❖ Sur les 2799 femmes élues collinaires, 1155 sont des femmes membres des NBC, soit 41,3%. Ce qui dénote un grand leadership féminin des médiatrices. A noter que les élections au niveau des collines se font en principe à titre personnel. Ce qui signifie que les partis n'interviennent pas en principe. Les candidatures sont individuelles.



- ✓ Dans le cadre de prévention de la Covid-19 par l'information, le projet a permis aux partenaires d'adapter sa mise en œuvre en développant des stratégies de résilience communautaire tout en contribuant au relèvement du niveau de débats démocratiques, à savoir :
 - ❖ 36 radio- clubs mis en place dans les 18 provinces à raison de 2 communes par province. Cela a impliqué 591 membres dont : 17 hommes, 442 femmes adultes, 77 Jeunes filles, 55 Jeunes garçons qui ont permis :
 - ⇒ La diffusion de 4 spots radio sur des thèmes liés Covid 19: sa prévention, le renforcement du respect des mesures barrières, etc. Cela a un impact important sur la population auditrice qui change progressivement le comportement face au Covid-19.
 - ⇒ L'organisation des campagnes de mobilisation communautaire pour la paix à travers le théâtre interactif couvertes par Radio Ijwi r'umukenyenzi (RIU) en liaison avec l'ABR (Association Burundaises des Radiodiffuseurs).

FVS-AMADE

Niveau d'impact : N/A Le projet est à ses débuts

Effet : Participation à la consolidation de la paix et investissement dans le relèvement

- A l'issue des séances de renforcement sur la résolution pacifique des conflits, l'entrepreneuriat, l'organisation et le fonctionnement des coopératives en faveur des femmes leaders, y compris les femmes médiatrices, celles-ci ont affirmé qu'elles viennent de bénéficier de nouvelles connaissances notamment savoir cerner les raisons et la nature du conflit, la distinction des intérêts et les positions des parties concernées. Elles n'avaient pas de connaissances suffisantes en matière de techniques de résolution pacifique de conflits et particulièrement sur les conflits basés sur les violences faites aux femmes dans les ménages. A la fin de la formation ils pouvaient les distinguer facilement ce qui va les aider dans la résolution pacifique.
- Sur 363 conflits entre membres de la communauté (conflits sociaux, familiaux, fonciers, entre partisans politiques, etc.) qui ont été identifiés, 269 ont pu être résolus avec succès, 13 référés à l'autorité judiciaire ou administrative et 10 ont connu un échec.
- Des séances de restitution ont eu lieu dans 391 groupements sur 590 qui sont déjà identifiés et qui ont été créés par les membres des noyaux de base collinaires.
- Dans les 590 Groupements (pour 17700 bénéficiaires sur 714 prévus pour 21420 bénéficiaires) des femmes actrices de paix et de dialogue qui ont été identifiés encadrés par les 3 associations membres du consortium ; 489 initiatives génératrices de revenu –HAGURUKA ! ont été initiés par les femmes médiatrices.

Impact du WPHF 6 : « Consolidation de la paix et investissements dans le relèvement »

AFRABU

• *Niveau d'impact (si pertinent) : N/A car le projet est à ses débuts*

Effet 1 : Capacité accrue des femmes à générer de nouveaux revenus :

- ✓ 145 femmes issues femmes leaders, femmes médiatrices et autres femmes renforcées sont capables de gérer l'épargne et crédits ainsi que de faire la mobilisation des autres femmes pour adhérer aux IGRs HAGURUKA ! A la fin de l'année qui correspond à la fin du premier trimestre du projet, les bénéficiaires ont contribué à la création de 15 nouvelles IGRs HAGURUKA !
- ✓ Le nombre d'IGRs HAGURUKA ! encadrées, ont augmenté par le partenaire notamment en identifiant et en rendant opérationnelles 96 et en appuyant financièrement 15 (soit 15/96) d'entre elles. En plus, c'est un nouvel élan qui a été marqué en s'ajoutant aux 112 IGRs HAGURUKA ! déjà mises en place par le partenaire durant la phase contractuelle précédente, soit aujourd'hui 127 IGRs HAGURUKA ! Le partenaire a contribué à élargir l'effectif de femmes adhérant au mouvement coopératif.



SOJPAE

Niveau d'impact : N/A Le projet est à ses débuts

Effet 1 : De renforcer les capacités des leaders des groupes de solidarité en éducation financière, résolution pacifique des conflits et en mobilisation communautaire

Au niveau du renforcement des capacités des IGR de la mobilisation des femmes pour leur auto-développement, le partenaire a permis :

- ⇒ De former 280 médiatrices (prévision 300 femmes médiatrices prévues) sur le leadership, la gestion des conflits, l'organisation des dialogues communautaires et la mise en place des IGR HAGURUKA. Ce qui a permis d'augmenter le nombre d'IGRs existantes dans la communauté et appuyées par WPHF depuis 2017. Il en a aussi résulté le renforcement de la culture d'autonomisation des femmes par des IGRs, l'épargne et crédit dans la communauté.
- ⇒ Elles sont capables de mobiliser les femmes autour des IGR pour renforcer leur leadership et avoir une influence sur les orientations stratégiques des structures de planification et de développement communautaires (Comité mixte de sécurité, Comité collinaire de développement communautaire, Comités de gestion de l'eau, etc....) afin d'intégrer les recommandations des médiatrices et des autres femmes leaders issues des dialogues ces femmes organisent. Cela est complémentaire aux initiatives prises dans le cadre de l'Effet 2 relatif à la « *Participation significative des femmes à la prévention des conflits* »
- ⇒ Les 218 médiatrices participent à la sensibilisation des paires et des femmes leaders à se regrouper en IGRs pour l'autonomisation des femmes sur les collines
- ⇒ 198 femmes (sur 200 prévues) membres des NBC renforcés en matière de prévention et de résolution des conflits, de dialogue et de mobilisation des femmes pour leur leadership contribuent déjà à l'animation du dialogue communautaire et au traitement des conflits. Il en résulte une contribution générale au renforcement des femmes leaders communautaire dans la continuité des résultats antérieurs du WPHF depuis 2016.

De mettre en place et renforcer 2 confédérations provinciales pour faciliter la participation de la femme actrice de paix à la prise de décision au niveau de leurs communautés respectives. Il n'y a pas encore de résultats car seule une étude de base sur les Coopératives/Fédérations a été élaborée et validée ainsi que des structures de supervision et de mobilisation de 10 personnes qui ont été mise en place. Cela permettra, une fois opérationnelles, de faire des coopératives des cadres de dialogue et de plaider sur les orientations stratégiques de développement du mouvement coopératif.

Saemaul Undong Burundi

Niveau d'impact (si pertinent): N/A Le projet est à ses débuts

• Effets de partenaire :

- ❑ 8 réseaux de groupements parmi les groupements de femmes initialement appuyés dont trois (réseaux des groupements) composés de 203 personnes dont 189 femmes et 4 hommes dans les provinces de Bubanza, Gitega et Rumonge sont fonctionnels.
- ❑ Au total 40 personnes composées de 29 femmes et 11 hommes dont 10 jeunes filles et garçons et 6 CDFC ont reçu une formation des formateurs sur les bonnes pratiques nutritionnelles. Les personnes formées sont à leur tour en train de former les bénéficiaires sur les notions de nutrition et l'utilisation des produits qui leur seront facilement livrés.

Organisation F : AICNDH

Niveau d'impact (si pertinent): N/A Le projet est à ses débuts

• Effets de partenaire :

- ✓ **Produit 1.1 : Les femmes et les filles y compris les femmes et les filles musulmanes accroissement leurs revenus résultant de leur participation croissante aux activités de relèvement économique dans un contexte de résilience communautaire**



En termes de progrès/

- ✓ Les groupes cibles d'AICNDH ont acquis des connaissances en matière de résilience communautaire et d'entrepreneuriat adapté à la femme rurale pour pouvoir participer activement aux initiatives de relèvement socio-économique des femmes et dans la prévention et la résolution des conflits au niveau communautaire
- ✓ L'AICNDH dispose des éléments suffisants grâce à l'étude de base faite pour lui permettre de faciliter aisément la participation des bénéficiaires aux initiatives de relèvement socio-économique dans un contexte de résilience communautaire des femmes et dans la prévention et la résolution des conflits au niveau communautaire
- ✓ Le renforcement dont ont bénéficié les membres des Clubs HeForShe vont leur permettre d'interagir avec les femmes et les filles pour une plus grande contribution de celles-ci à la consolidation de la paix à travers la prévention et la résolution des conflits.

4b. Produits et activités réalisés

Organisation A : DUSHIREHAMWE

Effet 2 : « Participation significative des femmes à la prévention des conflits »

Produit 1.1 : Les mécanismes de prévention de résolution à tous les niveaux renforcés grâce à l'action coordonnée et conjointe des femmes et filles médiatrices et des jeunes en synergie avec les femmes leaders provinciales, y compris les femmes parlementaires ressortissantes de la circonscription et les femmes hauts cadre de l'administration

Activités réalisées (1.1.1. et 1.1.2) : *Organisation d'un atelier d'échange de 2 jours avec 18 PFP sur les textes régissant l'association et la planification des étapes suivantes + Organisation de 18 ateliers provinciaux d'une journée avec 516 médiatrices dans le but d'intérioriser les textes et harmoniser le plan d'action et sa mise en œuvre*

- ✓ 534 médiatrices ont été renforcées et continuent de travailler en réseau avec les autres avec un accent nouveau : elles le font à travers la nouvelle association AFAPD dont elles se sont appropriés les statuts pour en faire un instrument légal de travail. Les 18 gouverneurs et 119 administrateurs communaux reconnaissent cette nouvelle association et ont renouvelé l'engagement à travailler avec elle dans leurs initiatives de prévention et résolution des conflits, d'animation de dialogue communautaire, de mobilisation des femmes pour leur auto-développement et pour leurs droits.
- ✓ Structuration de l'AFAPD en organes provinciaux (18) et national (1). Seul l'organe national est déjà mis en place sur les 19 prévus. Cela est à son démarrage à la fin de l'année 2020. C'est ce sont des activités qui vont avoir lieu dans le 2^{ème} trimestre de 2021.

Sous ce produit, les autres activités seront mises en œuvre au 2^{ème} trimestre du projet (les activités réalisées au 4^{ème} trimestre correspondent au 1^{er} trimestre du projet).

Produit 1.2 : Les capacités des femmes médiatrices et des jeunes sont renforcées et leur permettent d'interagir avec les autres acteurs tant locaux que stratégiques

Il n'y a pas eu de progrès. Les nouvelles médiatrices seront identifiées et formées au 2^{ème} trimestre du projet en 2021

Produit 3 « conduite des campagnes et la communication non violente » ont été réalisées :

- ✓ Campagne contre le COVID-19: La diffusion de 4 spots radio sur des thèmes liés Covid 19: sa prévention, le renforcement du respect des mesures barrières, etc.



4b. Produits et activités réalisés

- ✓ 36 radio-clubs mis en place dans les 18 provinces à raison de 2 communes par province. Cela a impliqué 591 membres dont : 17 hommes, 442 femmes adultes, 77 Jeunes filles, 55 Jeunes garçons qui ont permis :
- ✓ L'organisation des campagnes de mobilisation communautaire pour la paix à travers le théâtre interactif couvertes par Radio Ijwi r'umukenyazi (RIU) en liaison avec l'ABR (Association Burundaises des Radiodiffuseurs).

Organisation B : AFRABU

Effet 6 : « Consolidation de la paix et investissements dans le relèvement »

Produit 1.1: Les membres des groupements/AGR sont renforcés et capacités de bien gérer les AGR et contribuent à leur autonomisation

Il était prévu :

- ✓ 96 nouveaux AGRs
- ✓ Une coopérative par province
- ✓ 2880 personnes ayant des capacités en matière de gestion et d'épargne, de plaidoyer et de lobbying

Les progrès réalisés sont :

- ✓ 145 femmes formées en gestion et épargne, plaidoyer et lobbying pour amener les bénéficiaires à pouvoir orienter leurs moyens financiers de façon fructueuse en épargnant, en investissant et en faisant des consommations ou dépenses responsables.
- ✓ Encadrement et suivi de 23 anciens groupements
- ✓ Appui aux groupements : Identification et opérationnalisation de 96 groupements ou IGRs HAGURUKA ! dont 15 ont bénéficié des financements
- ✓ Coaching/encadrement et Suivi-évaluation continu de 23 groupements anciens groupements et de 15 nouveaux Groupements IGRs HAGURUKA !
- ✓ Formation sur la gestion et l'épargne, plaidoyer et lobbying

Cela a conduit à identifier les nouveaux groupements, la mobilisation des femmes pour rejoindre les groupements IGRs HAGURUKA!, l'état des lieux des anciens groupements IGRs et le niveau de remboursement en faveur des autres groupements ont été faits et une base des données des nouveaux Groupements est disponible (96 Groupements).

En plus, les outils de suivi et d'élaboration des projets ont été élaborés et distribués lors des ateliers et un calendrier de restitution des connaissances aux Groupements a été élaboré.

Organisation C: SOJPAE

Effet 6 : « Consolidation de la paix et investissements dans le relèvement »

Produit 1.1 : Renforcement des capacités des leaders des groupes de solidarité en éducation financière, résolution pacifique des conflits et la mobilisation communautaire.

Sur les prévisions de formation de 300 femmes médiatrices et de conflits à traiter, voici les progrès réalisés en 2020 (le dernier trimestre de 2020 ou premier trimestre du projet) par le partenaire :

- ✓ 280 médiatrices (prévision 300 femmes médiatrices prévues) formées sur le leadership, la gestion des conflits, l'organisation des dialogues communautaires et la mise en place des IGR HAGURUKA.
- ✓ 218 médiatrices formées participent à la mobilisation des paires et des femmes leaders à se regrouper en IGRs pour l'autonomisation des femmes sur les collines
- ✓ 198 femmes membres des NBC renforcés en matière de prévention et de résolution des conflits, de



4b. Produits et activités réalisés

- dialogue et de mobilisation des femmes
- ✓ 11 points focaux formés sur la mise en place des coopératives/fédérations
- ✓ 30 médiatrices modèles formées aident au renforcement des capacités des femmes et l'initiation au dialogue communautaire, à la prévention des conflits et l'autonomisation de la femme.

Produit 1.2 : Mise en place et renforcement de 2 confédérations provinciales pour faciliter la participation de la femme actrice de paix à la prise de décision au niveau de leurs communautés respectives.

Sur la prévision de :

- ✓ 2 fédérations créées et renforcées : Elles ne sont pas encore créées mais une étude de base sur les Coopératives/Fédérations a été élaborée et validée
- ✓ 10 personnes en charge de mobilisation des femmes pour le mouvement coopératif mises en place comme structure en charge de cette mobilisation et supervision
- ✓ Les 10 personnes ont déjà fait la sensibilisation des femmes à se constituer en coopératives/fédération pour avoir un accès au crédit (30 séances de sensibilisation déjà organisées)

Organisation D : FVS-AMADE

Effet 1 : Participation effective et prise de décisions accrues des femmes aux processus et interventions relatifs à la prévention des conflits

Produit 1.1

- ✓ 13 formateurs dont 10 hommes et 3 femmes issus des 3 organisations membres du Consortium ont été formés par un expert pour leur doter des compétences de renforcer les femmes actrices de paix et de dialogues dans la communauté.
- ✓ 449 participants dont 433 femmes et 16 hommes ont été formés sur l'alerte précoce, la prévention et la résolution des conflits communautaires
- ✓ Parmi les participants, 74 sont des points focaux communaux, 289 membres de noyaux de base collinaires (NBC), 58 élus locaux, 21 leaders des groupements créés par les femmes médiatrices avec les CDFC communaux et 7 points focaux provinciaux.
- ✓ 58 femmes médiatrices parmi les membres formés ont été élues dans les organes dirigeants de base qui prennent des décisions et qui vont plaider pour les autres femmes qui sont dans la communauté.
- ✓ 590 Groupements des femmes actrices de paix et de dialogue ont été identifiés et encadrés par les 3 associations membres du consortium. 489 initiatives génératrices de revenu –IGRs HAGURUKA ! ont été initiés par les femmes médiatrices.

Produit 1.2

- ✓ Au niveau du plaidoyer, 9 descentes ont été effectués avec les responsables de femmes médiatrices pour échanger avec les administrateurs communaux. Il était question de planifier ensemble des réunions dans lesquelles ils vont échanger sur les différentes stratégies de sauvegarde de la paix dans la communauté et la planification des activités de développement en intégrant les besoins des femmes et particulièrement les plus vulnérables.
- ✓ Des séances de restitution ont eu lieu dans 391 groupements sur 590 qui sont déjà identifiés et qui ont été créés par les membres des noyaux de base collinaires. Sur un total de 9 775 membres de groupes de solidarité rencontrés, 6842 sont des femmes avec 2 933 hommes.
- ✓ Organisation des descentes dans 9 communes pour échanger avec les administratifs communaux sur le calendrier des réunions prévues pour évaluer le plan de développement communal mis en place afin qu'ils puissent inviter les médiatrices à participer dans ces réunions.



4b. Produits et activités réalisés

Produit 1.3

- ✓ L'organisation a renforcé 391 responsables de groupements qui vont à leur tour sensibiliser leurs pairs afin de porter l'information dans tous les groupements créés par les femmes médiatrices en particulier et dans leur entourage en général. Depuis la fin de la formation, 9 775 femmes membres de groupements ont été renforcées et sensibilisées sur les stratégies de prévention et de lutte contre le COVID-19. Sur un total de 9 775 membres de groupes de solidarité rencontrés, 6842 sont des femmes avec 2 933 hommes.
- ✓ Des descentes conjointes de supervision des activités ont été organisés avec ONU FEMMES et les partenaires de mise en œuvre. Ainsi des recommandations issues de ces descentes.

Organisation E : Saemaul Undong Burundi

Effet 1 : Capacité accrue des femmes à générer de nouveaux revenus

Produit 1.1

- ✓ 8 réseaux de groupements identifiés dont trois (réseaux des groupements) composés de 203 personnes dont 189 femmes et 4 hommes fonctionnelles dans les provinces de Bubanza, Gitega et Rumonge. Une stratégie d'échange des produits commerciaux inter provinciaux développée.
- ✓ 21 personnes formées dont 15 femmes et 6 hommes sur la gestion organisationnelle, l'élaboration d'un plan d'affaire, la comptabilité etc.
- ✓ 42 modules de formation sur les conduites à tenir pour la lutte contre le Covid-19 produits.
- ✓ 1000 masques achetés et distribués aux participants dans 3 formations. D'autres ont été donnés aux points focaux pour usage dans la communauté.
- ✓ 40 personnes composées de 29 femmes et 11 hommes dont 10 jeunes filles et garçons et 6 CDFC ont reçu une formation des formateurs sur les bonnes pratiques nutritionnelles
- ✓ 40 Copies de modules distribués à 40 participants dans l'atelier de renforcement des capacités sur les bonnes pratiques nutritionnelles.

Produit 1.2

- ✓ 3 coopératives nées (sur 9 prévues) des anciennes AGRs créées par le partenaire
- ✓ 236 AGRs encadrées sur les 236 prévues

Produit 1.3

- ✓ Un bulletin contenant des informations sur les réalisations trimestrielles de Saemaul Undong Burundi, spécifiquement en rapport avec le présent projet, est disponible et peut être consulté.
- ✓ Du matériel de visibilité a été produit.
- ✓ 2 ateliers de renforcements des capacités dont un pour les femmes médiatiques y compris les CDFC et un autre pour les acteurs de mise en œuvre du projet sur la gestion financière en vue de la bonne gestion du projet et d'influencer les approches communautaires et nationales pour intégrer les priorités des femmes dans le domaine d'autonomisation
- ✓ En plus des salaires du personnel, 21 personnes dont 10 personnes affectées au projet (5 hommes et 5 femmes) et 11 volontaires (6 Femmes et 5 hommes) formées sur les stratégies d'atteindre les résultats du projet.
- ✓ 6 visites de terrain effectuées dans les provinces du projet ont permis de contacter les partenaires de terrain notamment l'administration provinciale et communale et les membres de l'AFAPD.

Produit 1.4 : 4 unités dédiés au projet



4b. Produits et activités réalisés

Organisation F : AICNDH

Effet 6 :

- ✓ **Produit 1.1 : Les femmes et les filles y compris les femmes et les filles musulmanes accroissement leurs revenus résultant de leur participation croissante aux activités de relèvement économique dans un contexte de résilience communautaire**

En termes de progrès/

- ✓ AICNDH a produit deux modules de renforcement des capacités sur la résilience communautaire et sur l'entrepreneuriat adapté à la femme rurale.
- ✓ En se servant de ces deux modules, 30 participantes dont 24 femmes musulmanes et 6 femmes Chrétiennes en provenance de provinces de Bujumbura Mairie, Gitega et Muyinga ont bénéficié d'un renforcement des capacités sur la résilience communautaire et l'entrepreneuriat. Cela représente 1/3 de la cible visée qui est de 90 femmes musulmanes. Au moment du rapport, les activités proprement dites de relèvement économique n'avait pas encore commencé.
- ✓ Etude de base pour définir la situation de référence a été conduite et fournit des informations utiles pour pouvoir évoluer la progression vers l'atteinte de cet indicateur.

Produit 1.2 : Les femmes et les filles membres des Clubs HeForShe disposant des capacités renforcées participent manière significative à la consolidation de la paix à travers la prévention et la résolution des conflits.

Il était prévu de d'augmenter le nombre de conflits communautaires signalés qui sont traités par les femmes bénéficiaires du projet et le nombre de dialogues sur la paix, la cohésion sociale, la lutte contre les VFF conduites par les membres des clubs HeForShe.

- ✓ En matière de résolution pacifique des conflits, un module de formation sur la résolution pacifique des conflits a été produit et sert de document support dans l'atelier de renforcement des capacités sur la résolution pacifique des conflits et la communication non violente.
- ✓ 25 femmes membres des « Clubs HeForShe » dont 18 femmes musulmanes et 7 femmes Chrétiennes des communes de la province Makamba ont amélioré leurs connaissances sur la résolution pacifique des conflits et la communication non violente dans le cadre d'un atelier organisé dans la province de Makamba.
- ✓ 26 leaders culturels et religieux sur 75 prévus ont participé dans un Forum de dialogue sur les droits des femmes au niveau communautaire qui a été suivi par une Mission d'encadrement des femmes et des filles membres des clubs HeForShe dans la résolution des conflits familiaux et communautaires.

5. Une histoire spécifique (1/2 page maximum)

Voir Annexe B : Burundi : ONUFEMMES ET WPHF. Témoignages d'impact ou histoires de succès.

6. Études, produits de connaissances et Communications/Visibilité

Il y avait plusieurs études, produits de connaissances et guides qui ont été développés par les partenaires :

SOJPAE :

- « INYIGISHO ZIGENEWE ABAKANGURIRAMAHORO » (Formation destinée aux femmes médiatrices)
- Module de formation sur le renforcement des capacités économiques des groupements HAGURUKA par l'accès au crédit

AICNDH :

- INYIGISHO YEREKEYE GUTATURA AMATATI BIDACIYE MU NGUVU N'IZIMVUGO IREMESHA (Formation sur la résolution pacifique des conflits et la communication non violente)
- Ingendo Ituma Turengera Inzitizi (Module de formation sur la résilience)

AFRABU :

- Inyigisho zerekeye : Gutunganya imigambi, ingurane no gukora ubuvugizi (Formation sur la gestion des projets, l'accès au crédit et le plaidoyer)

FVS-AMIS :

- Résolution Pacifiques des Conflits, Module de Formation

SAEMAUL UNDOG BURUNDI :

- Bulletin des informations sur les réalisations trimestrielles
- Module de formation de gestion comptable et finance d'une organisation coopérative et élaboration d'un plan d'affaire

DUSHIREHAMWE :

- Valise d'outils techniques pour les femmes médiatrices

7. Renforcement des capacités des organisations locales de la société civile ⁷

Au démarrage des projets, ONUFEMMES a organisé un « Atelier de renforcement des capacités des partenaires de mise en œuvre des projets WPHF sur le suivi-évaluation, la communication et le rapportage basés sur les résultats ainsi que l'utilisation et le respect des outils de gestion financière conformes aux standards Internationaux.

- Sujet : Harmonisation des approches et stratégies de mise en œuvre des projets
- Renforcement par ONUFEMMES
- Dates : du 23 au 25 septembre 2020
- Coordonnateur du projet et le responsable des finances du projet pour les OSCs partenaires (DUSHIREHAMWE, AFRABU, FVS, SUB, SOJPAE et AICNDH, Centre HUMURA, FNF, Radio Ijwi R'Umukenyenzi et Kazoza,), les fonctionnaires responsables des projets et le personnel d'ONUFEMMES

8. Risques et mesures

Risque Contexte, Programmatique, institutionnel	Niveau de risque 4=Très élevé 3=Haut 2=Moyen 1=Faible	Probabilité 5=Très élevé 4=Probable 3=Possible 2=Peu probable 1=Rare	Impact 5=Extrême 4=Majeur 3=Modéré 2=Mineur 1=Insignifiant	Mitigation Mesures d'atténuation prises au cours de la période visée par le rapport (veuillez inclure de nouveaux risques, le cas échéant)
Contexte : Le contexte politique lié aux changements des institutions suite aux élections générales	2	2	3	Adaptation : un atelier de lancement des projets avec tous les partenaires a permis de faire une analyse de contexte pour s'adapter à celui-ci en utilisant la stratégie d'information des nouvelles autorités

⁷ Les séances de renforcement des capacités peuvent être entreprises par le « Management Entity » ou par certaines organisations eux-mêmes pour d'autres organisations ou groupes.



8. Risques et mesures				
Risque Contexte, Programmatique, institutionnel	Niveau de risque 4=Très élevé 3=Haut 2=Moyen 1=Faible	Probabilité 5=Très élevé 4=Probable 3=Possible 2=Peu probable 1=Rare	Impact 5=Extrême 4=Majeur 3=Modéré 2=Mineur 1=Insignifiant	Mitigation Mesures d'atténuation prises au cours de la période visée par le rapport (veuillez inclure de nouveaux risques, le cas échéant)
qui ont donné lieu à de nouvelles autorités qui risquaient de bloquer la mise en œuvre des projets à cause de l'incompréhension de ceux-ci ou de nouvelles orientations politiques au niveau des priorités de ces autorités.				
Programmatique : Les partenaires risquaient de ne pas comprendre que les projets accusaient un retard dans leur. Il fallait alors avoir la conscience nécessaire d'accélérer la mise en œuvre des projets.	2	1	3	Visite des partenaires pour information sur la mise en œuvre des projets conformément aux engagements pris (les délais, les procédures, etc.) afin de leur faire prendre conscience. L'organisation d'un atelier de démarrage des projets a permis de faire comprendre le besoin d'accélération de la mise en œuvre des projets.
Institutionnel : La présence de nouveaux partenaires dans la mise en œuvre des projets suscitait l'appréhension de leurs capacités alors qu'on voulait rattraper le temps perdu dans le démarrage des activités.	1	1	1	En plus de l'évaluation des capacités effectuées, il a fallu s'informer davantage sur les organes de gestion des OSCs partenaires et les responsables de gestion des projets en vue de s'assurer de la conformité aux normes d'ONUFEMMES et de WPHF mais aussi de leur prodiguer des conseils au titre d'accompagnement et de renforcement des capacités

9. Délais et adaptations/révisions
Niveau du projet/partenaire N/A
Niveau programmatique/pays Oui il y a eu un retard de démarrage qui a beaucoup affecté le démarrage des projets. En effet, le contexte politique a beaucoup pesé sur le démarrage car le pays était depuis 2019 en processus électoral. Les autorités étaient mobilisées pour la campagne en vue d'éviter en particulier d'éventuels dérapages dont elles se doutaient de n'importe quelle provenance.



Il y avait peu de disponibilité des autorités gouvernementales en charge de la coopération et qui font partie du Comité de pilotage. Cela a longuement retardé la signature des Accords de Partenariat (PA) si bien que ONUFEMMES a dû attendre longtemps la mise en place de Ce Comité de pilotage. A la fin, on a recouru aux mesures d'exception pour débloquent la situation d'absence de comité de pilotage avec le concours du WPHF.

10. Leçons apprises⁸

Identifier le défi/décrire <i>Les défis peuvent être programmatiques ou opérationnels affectant la mise en œuvre du projet, ou d'un organisme ou d'une communauté.</i>	Quels sont les facteurs/raisons qui contribuent à ce défi ?	Comment le défi a-t-il été relevé ? Qu'est-ce qui a été fait différemment, ou que fera-t-on pour relever le défi ?	Leçon apprise <i>À la suite du défi, qu'avez-vous (et les partenaires) appris de la situation, ou à améliorer le projet ou pour des interventions futures ?</i>
Certains Gouverneurs de provinces et Administrateurs de communes ont été réticents dans l'octroi de l'autorisation d'exécuter les activités du projet dans leurs Provinces	Ils étaient nouveaux (issus des élections de 2020) et ne connaissaient les projets. Les modalités de collaboration dans la mise en œuvre de leurs projets respectifs n'ont donc pas démarré à temps	Les OSC partenaires ont sollicité des audiences pour expliquer les projets	Prévoir à chaque renouvellement de hautes autorités des séances de présentation des projets et des visites de courtoisie
Budget insuffisant	Demandes de fonds pour une période continue par les femmes pour plus d'une année à WPHF et ONUFEMMES en vue de plus d'impacts	S'adapter et expliquer les limites des financements	On devrait se fixer sur une période avec une enveloppe pour 3 à 4 ans continus de financement et non pour une année
Ralentissement des activités des femmes médiatrices	Les activités des médiatrices ont été ralenties par le processus électoral et le Covid-19	Adaptation en attendant la fin des élections pour commencer les projets	N/A : Les élections sont terminées et les prochaines sont en 2025. On aurait dû faire signer les projets par le Comité de pilotage longtemps avant les élections.

11. Innovations et meilleures pratiques

Pratiques exemplaires :

Innovations :

- ☞ La mise en œuvre harmonieuse de la complémentarité entre les activités de prévention et de résolution Complémentarité des approches prévention et résolution des conflits, dialogue et mobilisation pour l'auto développement des femmes grâce à la présence sur terrain des femmes médiatrices membres des NBC. Toutes les 6 OSCs partenaires utilise cette approche grâce à l'engagement des femmes médiatrices. Celles-ci ont déjà acquis cette habitude et tous les groupements IGRs HAGURUKA ! sont devenus à la fois des groupements de production mais aussi des cadres de dialogue, de prévention et de résolution des conflits. Au cours des réunions des IGRs, parfois hebdomadaires, les membres évaluent et font la

⁸ Une leçon apprise est une réflexion systématique des défis (ou des succès) qui se sont produits au cours de la période et ce qui a entraîné un changement, une adaptation ou une amélioration, ou un changement ou une adaptation planifiée à l'avenir.



11. Innovations et meilleures pratiques

planification des activités en même temps qu'elles passent en revue les défis de la communauté, les cas de conflits, les opportunités, etc.

- ☞ L'utilisation du foyer amélioré dans la production de l'huile de palme à Magara dans la province de Rumonge est sollicitée par les membres du réseau et de la communauté environnante tout entière suite à la valeur ajoutée qu'il procure en termes de production et de temps de production.
- ☞ La mise en place des Clubs Radios est une meilleure stratégie de communication pour une grande masse de la population et pour implanter une culture démocratique par le débat interactif entre les femmes et les autres membres de la communauté. En plus, les Radios Clubs ont donné l'occahttp://www.ladec.bi/index.phpsiou de mener un plaidoyer sur des thématiques intéressant les femmes.
- ☞ Les Radios Clubs permettent de rendre compte aux autorités publiques communautaires qui répondent aux questions des membres de la communauté. Ils ont permis aux femmes et membres de la communauté de poser directement des questions aux responsables communautaires et ceux-ci ont pu répondre. En plus, ils permettent aux femmes médiatrices de mobiliser les femmes pour leur contribution à la prévention des conflits, à animer le dialogue communautaire et à participer à leurs propre autonomisation par l'adhésion aux Initiatives Génératrices de Revenus « IGR HAGURUKA ».
- ☞ Les IGRs HAGURUKA constituent une approche qui complète les initiatives publiques de coopératives communautaires créées par les autorités publiques. Elles comblent le gap créé par les limites de la prise en compte des femmes à égalité avec les hommes dans ces coopératives. Les IGRs HAGURUKA sont à presque 99,99 % pour les femmes.
- ☞ Les IGRs sont bien gérées par rapport aux coopératives publiques dites «SANGWE3 » et sont l'expression d'une libre adhésion.

12. Audits and gestion financière

N/A

13. Prochaines étapes et actions prioritaires

Accélération de la mise en œuvre des activités des projets des partenaires grâce aux activités de suivi et d'encadrement des OSCs partenaires (des suivis/visites du terrain, des sessions de capacité, sessions d'information, etc...° ONUFEMMES est déjà organisée pour accélérer cette mise en œuvre : groupes de partenaires suivis par un programme et chaque programme a un nombre précis de partenaires à suivre

ANNEXE A: Cadre de résultats

Résultats attendus	Indicateurs	Moyens de vérification/Sources d'information	Progrès d'indicateurs	Raison de la variance contre la cible prévue
Organisation A : DUSHIREHAMWE				
Impact 2: Participation effective et prise de décisions accrues des femmes aux processus et interventions relatifs à la prévention des conflits	1. Nombre/Pourcentage de femmes participant à la prise de décisions dans le cadre de processus et d'interventions liés à la prévention des conflits 2. Nombre et types de mécanismes de prévention des conflits sensibles au genre		Il n'y a pas de progrès à la date	Trop tôt pour évaluer l'impact et va être inclus dans le prochaine rapport
Effet/Résultat : Des sociétés plus pacifiques et plus égalitaires entre les sexes	1. Participation significative des femmes à la prévention des conflits 2. Nombre de bénéficiaires directs (totale) du projet (désagrégé par sexe, groupe d'âge ou autres variables) 3. Nombre de bénéficiaires indirects (totale) du projet	Revue documentaire et entrevue Revue documentaires/Registre de participants	1. 534 femmes renforcées davantage 2. 614938 3. 2459752	
Produit 1. Les mécanismes de prévention de résolution à tous les niveaux renforcés grâce à l'action coordonnée et conjointe des femmes et filles médiatrices et des jeunes en synergie avec les femmes leaders provinciales, y compris les femmes parlementaires ressortissantes de la circonscription et les femmes hauts cadre de l'administration.	Nombre de médiatrices et autres femmes leaders renforcées et travaillant en réseau avec les autres femmes leaders Situation de base : 500 But : 700 Les structures de l'AFAPD : Situation de Base : 0 But : 19	Rapports d'activités Les textes régissant le réseau AFAPD	<ul style="list-style-type: none"> 534 médiatrices ont acquis une bonne appropriation des statuts de leur nouvelle association AFAPD Le Réseau des femmes a déjà informé 18 gouverneurs provinciaux et 119 administrateurs communaux et ceux-ci collaborent avec le Réseau de son plan d'action et il a l'aval de travailler avec les services administratifs impliqués dans le programme femmes, paix et sécurité AFAPD (nouveau réseau autonome) a démarré le travail en synergie avec 11 nouveaux partenaires OSCs dans le cadre du projet ONUFEMMES/ WPFH pour 2020- 2021 	Les activités continuent en 2021
Produit 2. Les capacités des femmes médiatrices et des jeunes dans les domaines (leadership transformatif, résolution des conflits, médiatrices, réseautage, plaidoyer, conduite des campagnes, communication non violente) sont renforcées et leur permettent d'interagir avec les autres acteurs tant locaux que stratégiques	Nombre de filles renforcées devenues des médiatrices cadettes et interagissant avec les autres structures Base : 144 Cible : 534 médiatrices cadettes (144 nouvelles en 2020-2021)	Rapports d'activités	<ul style="list-style-type: none"> Les 144 nouvelles filles médiatrices à encadrer ont été identifiées. La formation interviendra au 2ème trimestre du projet. 	Les activités continuent en 2021
			<ul style="list-style-type: none"> La préparation de la cartographie est en cours et celle-ci sera faite au 2ème trimestre 	

<p>Produit 3. Des réseaux forts constitués par les femmes médiatrices et filles ambassadrices de la paix, les jeunes, les médias et les autres réseaux existants contribuent de manière effective dans la prévention et la gestion des conflits à tous les niveaux avec l'aide des médias.</p>	<p>Nombre de médias interagissant avec les jeunes pour faire changer les mentalités, lutter contre les stéréotypes et pour promouvoir l'égalité de genre et consolider la paix</p>	<p>Rapports d'activités</p>	<ul style="list-style-type: none"> Le nouveau Comité a déjà du Réseau AFAPD a démarré des visites auprès des autres organisations pour renforcer contribuer à la prévention et la gestion des conflits à tous les niveaux avec l'aide des médias: Rencontre avec 11 OSCs, nouveaux partenaires, dans le cadre des partenaires d'ONU-FEMMES 2020-2021. Une rencontre avec l'Organisation du Développement de l'Archidiocèse de Gitega (ODAG) qui regroupe plusieurs intervenants de l'Eglise catholique dans la communauté. Les radios Clubs communautaires (sous le lead de la radio RIU) ont fait interagir 14 765 bénéficiaires d'encadrement (425 hommes et 11 050 femmes, 1 375 garçons et 1 915 filles) grâce aux émissions interactives reprises par d'autres radios. Une conférence- débat autour de la célébration du 20ème anniversaire de la R1325. Elle a été couverte par les médias et elle était diffusée en ligne internet qui a permis à tous les partenaires d'évaluer progrès et de proposer des perspectives pour les femmes et filles burundaises. 	<p>N/A</p>
<p>Organisation B : AFRABU</p>				
<p>Impact 6 Amélioration du relèvement socio-économique et de la participation politique des femmes et des filles dans les contextes de consolidation de la paix.</p>	<p>6.1. Nombre/pourcentage de femmes ayant un pouvoir accru grâce à l'autonomisation économique : 2592 Femmes 6.2. Nombre de femmes participant aux prises de décisions et processus politiques : 400</p>	<p>Revue documentaire, observation, ou entretiens Rapports d'activités</p>	<p>Il n'y a pas de progrès à la date</p>	<p>Trop tôt pour faire rapport sur le niveau d'impact. Seront présentés au cours de la prochaine phase de production de rapports.</p>
<p>Effet 1 Capacité accrue des femmes à générer de nouveaux revenus</p>	<p>1. Nombre de bénéficiaires directs (totale) du projet (désagrégué par sexe, groupe d'âge ou autres variables) : 2880 2. Nombre de bénéficiaires indirects (totale) du projet : 8640</p>	<p>Revue documentaire et entrevue Rapports d'activités</p>		
<p>Produit 1 : Les membres des groupements/AGR sont renforcés et capacités de bien gérer les AGR et contribuent à leur autonomisation</p>	<p>Indicateur : Nombre d'AGRs créés Baseline : 112 (résultats de 2019) Cible : 96 nouveaux AGRs Indicateur : Nombre de coopératives créées</p>	<p>Rapports du projet Rapports des missions de suivi</p>	<ul style="list-style-type: none"> Identification des 96 AGRs/IGRs (100 % identifiées) 15 des 96 sont appuyées financièrement (soit 15/96 ou 15,6 %) 	<p>Les activités continuent en 2021</p>

	<p>Baseline : 0 Cible : Une coopérative par provinces Indicateur : Taux de remboursement Baseline : TBD Cible : 60%</p> <p>Indicateur : Nombre de personnes capacités en matière de gestion et l'épargne, plaidoyer et lobbying Baseline : 0 Cible : 2880 personnes</p>	Rapports d'activités	<ul style="list-style-type: none"> Les 112 IGRs HAGURUKA créées sous la première phase ont continué à être encadrées 145 femmes issues femmes leaders, femmes médiatrices et autres femmes renforcées sont capables de gérer l'épargne et crédits ainsi que de faire la mobilisation des autres femmes pour adhérer aux IGRs HAGURUKA ! 	
Produit 2 : Les femmes leaders, y compris les femmes médiatrices participent activement à la gouvernance locale et dans les mécanismes de prévention des conflits et de consolidation de la paix au niveau local	<p>Indicateur : nombre de conflits détectés et référés aux instances locales de gestion des conflits Baseline : 0 Cible : 300 conflits par provinces Indicateur : nombre mécanismes locaux recevant et tenant en compte des informations d'alerte précoce des conflits Baseline : 0 Cible : 6 mécanismes Indicateur : Nombre de femmes incluses au sein des mécanismes locaux de gouvernance et de prévention des conflits Baseline : 0 Cible : Un minimum de 48 femmes Indicateur : % de la population estimant que les perspectives des femmes sont prises en compte au sein des mécanismes de gouvernance Baseline : 0 Cible : 50%</p>	Rapports d'activités	RAS (rien à signaler)	Les activités continuent en 2021
Produit 3 : Le projet est effacement géré et génère des connaissances utiles	<p>Indicateur : Nombre de documentaire produit Baseline : 0 Cible : 1 Indicateur : Niveau de performance dans la mise en œuvre du projet Baseline : 0% Cible : 100%</p>	Rapports d'activités	RAS	Les activités continuent en 2021
Organisation C : SOJPAE –BURUNDI				
Impact 6 Amélioration du relèvement socio-économique et de la participation politique des femmes et des filles dans les contextes de consolidation de la paix.	6.2. Nombre/pourcentage de femmes ayant un pouvoir accru grâce à l'autonomisation économique	Revue documentaire, observation, ou entretiens Focus group Témoignages	Il n'y a pas de progrès à la date	Trop tôt pour faire rapport sur le niveau d'impact. Seront présentés au cours de la prochaine

				phase de production de rapports.
Effet 1 <i>640 IGRs HAGURUKA, soit 16000 femmes, filles et leaders s'engagent dans la consolidation de la paix, la réduction de violence pendant la crise, et au relèvement des femmes dans leurs communautés</i>	1. Nombre de bénéficiaires femmes directes du projet qui s'engagent à la consolidation de la paix 2. Nombre de bénéficiaires jeunes filles directs du projet qui animent des dialogues communautaires sur la consolidation de la paix 3. Nombre de bénéficiaires leaders directs du projet qui participent aux instances de décision 4. Nombre de bénéficiaires indirects (totale) du projet qui témoignent de leur autonomie financière	Observations Focus group Entretien semi-structuré Témoignage		
Effet 2 <i>640 IGRS soit 64 coopératives (16000 femmes) accélèrent l'autonomisation de la femme et de la fille dans leur localité à travers l'accès au crédit et l'entrepreneuriat basé sur l'innovation.</i>	Le nombre de femmes qui mènent des projets innovateurs Le nombre de femmes/filles qui s'engagent dans l'entrepreneuriat Le nombre de femmes /filles qui ont atteint une autonomie financière Le nombre de femmes de femmes/filles qui sont capables de contracter un crédit dans un IMF	Revue documentaire Focus group Témoignages Rapport du projet Entretien semi-structuré		
Produit 1: Renforcement des capacités des leaders des groupes de solidarité en éducation financière, résolution pacifique des conflits et la mobilisation communautaire.	Le nombre des femmes médiatrices et autres femmes leaders en mobilisation renforcées	Rapport de formation, liste de présence, rapport de suivi, témoignages des membres des groupes de solidarité	<ul style="list-style-type: none"> 280 médiatrices (prévision 300 femmes médiatrices prévues) formées sur le leadership, la gestion des conflits, l'organisation des dialogues communautaires et la mise en place des IGR HAGURUKA et pour servir de modèles au mouvement coopératif 11 points focaux formés sur la mise en place des coopératives/fédérations 30 médiatrices modèles formées aident au renforcement des capacités des femmes et l'initiation au dialogue communautaire, à la prévention des conflits et l'autonomisation de la femme 	Les activités continuent en 2021
Produit 2 : Deux confédérations provinciales sont renforcées pour faciliter la participation de la femme actrice de paix à la prise de décision au niveau de leurs communautés respectives	Le nombre de fédérations renforcées	Rapport, listes de présences	<ul style="list-style-type: none"> 1 étude de base sur les fédérations coopératives et production des outils de gestion des IGRs et de mobilisation communautaire pour les IGRs a été réalisée 11 points focaux formés sur la mise en place des coopératives/fédérations Les préparatifs de mise en place des 2 fédérations sont en cours 	Les activités continuent en 2021

Produit 3 : Des capacités des jeunes filles médiatrices (y compris les batwa, les albinos et les femmes handicapées, les mères célibataires, les filles domestiques et celles qui vivent avec le VIH), renforcées pour l'organisation des dialogues sur la lutte contre la violence envers les femmes et les filles pour la cohésion sociale et la prévention COVID-19	Nombre de filles médiatrices dont les capacités sont renforcées.	Rapport de formation	RAS	
Produit.4 : un système de suivi-évaluation efficace permet d'atteindre les indicateurs et d'avoir la pérennité des actions dans la communauté.	Existence d'un plan de suivi et un calendrier d'atelier de restitution des activités de suivi	Rapports de suivi	1 plan de suivi élaboré	N/A
Organisation : FVS-AMADE				
Impact 2 et 6 : Participation effective et prise de décisions accrues des femmes aux processus et interventions relatifs à la prévention des conflits(Consolidation de la paix et investissement dans le relèvement)	2.1. Nombre/Pourcentage de femmes participant à la prise de décisions dans le cadre de processus et d'interventions liés à la prévention des conflits 2.2. Nombre et types de mécanismes de prévention des conflits sensibles au genre		Il n'y a pas de progrès à la date	Trop tôt pour faire rapport sur le niveau d'impact. Seront présentés au cours de la prochaine phase de production de rapports.
Effet 1 Participation effective et prise de décisions accrues des femmes aux processus et interventions relatifs à la prévention des conflits.	Nombre de membres des noyaux, les membres du réseau des femmes médiatrices, les élus collinaires, et les autres femmes leaders ont les capacités renforcées en matière la résolution pacifique des conflits, alerte précoce Nombre de conflits identifiés au sein des dialogues sociaux, traités et/ou référés Nombre de charte de collaboration et d'engagement commun entre femmes médiatrices, les membres des noyaux de base collinaire les femmes médiatrices et les comités mixtes de sécurité Nombre de conflits communautaires signalés et traités en commun, par les structures locales de sécurité/ résolution des conflits et les médiatrices Nombre de structures locales de paix et de sécurité recevant et intégrant les informations d'alerte précoce des femmes pour prévenir et résoudre les conflits			
Effet 1 (Résultats) ; Participation effective et prise de décisions accrues des femmes aux processus et interventions relatifs à la prévention des conflits	Pourcentage de femmes participant à la prise de décisions dans le cadre du processus et d'interventions liés à la prévention des conflits			

Produits 1 : Les capacités de noyaux de base collinaires sont renforcées sur la prévention et la gestion des conflits familiaux et communautaires pour une meilleure implication au sein des dynamiques de prévention des conflits	Nombre de membres des noyaux, les membres du réseau des femmes médiatrices, les élus collinaires, et les autres femmes leaders ont les capacités renforcées en matière la résolution pacifique des conflits, alerte précoce Base line : 0 Cible : 564	Rapport de formation, Fiche de collecte de données	449 participants dont 433 femmes et 16 hommes ont été formés sur l'alerte précoce, la prévention et la résolution des conflits communautaires	
	Nombre de conflits identifiés au sein des dialogues sociaux, traités et/ou référés Base line : 0 Cible : 363	Rapport trimestriel	269 résolus avec succès, 13 référés et 10 échoués	
	Nombre de charte de collaboration et d'engagement commun entre femmes médiatrices, les membres des noyaux de base collinaire les femmes médiatrices et les comités mixtes de sécurité Base line : 0 Cible : 1	Rapport trimestriel	0	Les activités continuent en 2021
	Nombre de conflits communautaires signalés et traités en commun, par les structures locales de sécurité/ résolution des conflits et les médiatrices Base line : 0 Cible : 210	Rapport trimestriel	0	Les activités continuent en 2021
	Nombre de structures locales de paix et de sécurité recevant et intégrant les informations d'alerte précoce des femmes pour prévenir et résoudre les conflits Base line : 0 Cible : 35	Rapport trimestriel	0	Les activités continuent en 2021
Produit 2 : Les femmes médiatrices et les autres femmes renforcent leur statut socioéconomique et s'engagent activement dans la consolidation de la paix, la cohésion sociale et la résolution pacifique des conflits au sein de leurs communautés	Nombre de femmes membres de groupes de solidarité sont formées sur l'entreprenariat, l'organisation et le fonctionnement des coopératives Base line : 0 Cible : 560	Rapport trimestriel	391	Les activités continuent en 2021
	Nombre de groupes de solidarité créés et encadrés Base line : 3101 Cible : 714 (21420 bénéficiaires)	Rapport trimestriel	590 (17700 bénéficiaires)	Les activités continuent en 2021
	Nombre de nouveaux groupes de solidarité encadrés sur l'initiation des AGR et sensibilisés sur l'adoption aux coopératives Base line : 0 Cible : 714	Rapport trimestriel	0	Les activités continuent en 2021

	Nombre de plans communaux de développement communautaires comprennent les activités en faveur des femmes Base line : 0 Cible : 18	Rapport trimestriel	0	Les activités continuent en 2021
	Nombre de groupes de solidarité des femmes médiatrices régulièrement évalués Base line : 0 Cible : 714	Rapport trimestriel	0	Les activités continuent en 2021
	Nombre de groupes de solidarité recevant des crédits pour le financement de leurs AGRs Base line : 666 Cible : 714	Rapport trimestriel	0	Les activités continuent en 2021
Produit 3 : Les femmes aux capacités renforcées, s'engagent dans la prévention et la lutte contre la pandémie du COVID 19	Nombre de femmes et de filles participant aux initiatives de prévention et de renforcement des capacités COVID 19, mises en œuvre avec le soutien d'ONU Femmes Base line : 0 Cible : 800	Rapport trimestriel	449	Les activités continuent en 2021
	Nombre de femmes médiatrices et de responsables du CDFC formées pour fournir les connaissances, les compétences et les techniques nécessaires à la mise en œuvre des normes nutritionnelles essentielles Base line : 0 Cible : 560	Rapport de formation	449	Les activités continuent en 2021
	Nombre d'individus sensibilisés sur la lutte et la prévention contre le COVID-19 Base line : 0 Cible : 1120	Rapport trimestriel	0	Les activités continuent en 2021
	Nombre d'individus sensibilisés sur l'adoption aux bonnes pratiques nutritionnelles Base line : 0 Cible : 1120	Rapport trimestriel	0	Les activités continuent en 2021
Organisation E : Saemaul Undong Burundi				
Impact 6 : Amélioration du relèvement socio-économique et de la participation politique des femmes et des filles dans les contextes de consolidation de la paix.	360 de femmes ayant un pouvoir accru grâce à l'autonomisation économique		Il n'y a pas de progrès à la date	Trop tôt pour faire rapport sur le niveau d'impact. Seront présentés au cours de la prochaine phase de production de rapports.
Effet 1	1. 360 femmes qui génèrent de nouveaux revenus (par			

Capacité accrue des femmes à générer de nouveaux revenus	groupe d'âge)			
	2. 360 bénéficiaires directs (total) du projet (désagrégé par sexe, groupe d'âge ou autres variables)			
	3. 1800 bénéficiaires indirects (totale) du projet			
Produit 1 : Le RFAPD (dans les provinces d'intervention) renforcé a des attitudes favorables et des capacités à intégrer les dynamiques de paix et sécurité par la participation à la prévention et à la résolution des conflits grâce au relèvement communautaire par les IGRs/coopératives	236 femmes et filles médiatrices renforcées participant à la prévention et à la résolution des conflits	Rapport de Formation	0	Les activités continuent en 2021
	échanges d'expériences organisées Base line : 0 Cible : 6	Rapport	0	Les activités continuent en 2021
Produit 2 : L'autonomisation économique des femmes et des filles est renforcée et leur permet de contribuer aux initiatives, à tous les niveaux, de renforcer le mouvement coopératif, de multiplier les emplois, de consolider la paix, la cohésion sociale et la résilience ; de développer l'aspect nutritionnel des ménages et renforcer le rôle de la femme dans la lutte contre le covid -19.	Coopératives nées des anciennes AGRs créées par Saemaul Undong Burundi Base line : 0 Cible : 9	Rapports d'activité	3 coopératives nées	N/A
	236 AGRs encadrées par Saemaul Undong Burundi Base line : 186 Cible : 236	Rapport d'activités	203	N/A
Produit 3 : Le statut et le positionnement des femmes et des filles est renforcé grâce aux IGRs/coopératives et leur permettent d'influencer les approches communautaires et nationales pour intégrer les priorités des femmes dans le domaine d'autonomisation des femmes incluant la communication et les stratégies de plaidoyer aux différents partenaires ainsi que la visibilité du bailleur.	6 cadres provinciaux de rencontre mis en place Base line : 0 Cible : 6	Rapports d'activité	0	Les activités continuent en 2021
	2 formations organisées Base line : 0 Cible : 2	Rapport de formation	1 formation organisée	Les activités continuent en 2021
	4 N° du bulletin produits Base line : 0 Cible : 4	Bulletins	1	Les activités continuent en 2021
	1 foire inter-AGRS/coopératives des provinces d'intervention de SUB organisée Base line : 0 Cible : 6	Rapports d'activités	0	Les activités continuent en 2021
Produit 4 : Un cadre de coordination et de gestion opérationnel	4 unités dédiés au projet Base line : 0 Cible : 4	Rapports financiers	4	N/A
Organisation F : AICNDH				
Impact 6 Amélioration du relèvement socio-économique et de la participation politique	Nombre de femmes ayant un pouvoir accru grâce à l'autonomisation économique	Revue documentaire, observation, ou	Il n'y a pas de progrès à la date	Trop tôt pour faire rapport sur le niveau d'impact. Seront

des femmes et des filles dans les contextes de consolidation de la paix.	Base line : 0 Cible : 600	entrevues		présentés au cours de la prochaine phase de production de rapports.
Effets (Résultats) ; les femmes et les filles participent activement dans les initiatives de relèvement socio-économique des femmes et dans la prévention et la résolution des conflits au niveau communautaire	Pourcentage de femmes qui génèrent de nouveaux revenus avec l'appui du projet Base line : 0% Cibles : <ul style="list-style-type: none"> 0% des filles et des femmes de moins de 18 à 35 ans 60% des filles et des femmes de 18 à 35 ans 30% des femmes de 35 ans et plus 	Rapports d'activités	0	
	Nombre de bénéficiaires directs (total) du projet Base line : 0 Cibles : 600 : <ul style="list-style-type: none"> 300 membres des « Clubs HeForShe » 300 membres des organisations à base communautaires et musulmanes 25 membres des groupements de leaders traditionnels et culturels 75 leaders religieux non musulmans 500 responsables des mosquées 50 représentants de l'administration locale 	Rapports d'activités Liste des présences	171 154 25 49 116 25	Les activités continuent en 2021
	Nombre de bénéficiaires indirects (total) du projet Base line : 0 Cibles : 10 000	Rapports d'activités	4320	Les activités continuent en 2021
Produit 1.1. Les femmes et les filles y compris les femmes et les filles musulmanes accroissent leurs revenus résultant de leur participation croissante aux activités de relèvement économique dans un contexte de résilience communautaire	Augmentation en % du nombre de femmes et filles appuyées par le projet dont le revenu a augmenté Base line : 0% Cibles : 60%	Rapports d'activités	0	Les activités continuent en 2021
	Nombre d'initiatives de relèvement communautaire créés et mis en œuvre par les femmes formées par le projet Base line : 0 Cibles : 250	Rapports de suivi Convention de mise en exécution des initiatives	120	Les activités continuent en 2021
	Augmentation en % du revenu des femmes et filles appuyées par le projet Base line : 0 Cibles : 15 %	Rapports d'activités	0	Les activités continuent en 2021
Produit 1.2. Les membres des Clubs HeForShe aux capacités renforcées interagissent avec les	% du nombre de conflits communautaires signalés qui sont traités par les femmes bénéficiaires du projet Base line : 0 Cibles : 30%	Rapports d'activités	0	Les activités continuent en 2021

femmes et les filles en vue de leur participation significative à la consolidation de la paix à travers la prévention et la résolution des conflits.	Nombre de dialogues sur la paix, la cohésion sociale, la lutte contre les VFF conduites par les membres des clubs HeForShe Base line : 0 Cibles : 100	Rapports d'activités	30	Les activités continuent en 2021
Produit 1.3. Les groupes des leaders culturels et religieux promeuvent des modèles de masculinité positive capables d'influencer la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles dans un contexte de COVID-19 et de renforcer la cohésion sociale sont promus	Nombre d'initiatives axées sur l'élimination des facteurs de disparité et de discrimination liée au genre développées et mises en œuvre avec le soutien du projet Base line : 0 Cibles : 75	Rapports d'activités	18	Les activités continuent en 2021
	Nombre de modèles de masculinités identifiés dont des leaders culturels et religieux qui organisent des séances de dialogues et d'échanges sur la modification des stéréotypes liés au genre grâce au soutien du projet Base line : 0 Cibles : 75	Rapports d'activités	26	Les activités continuent en 2021
	Nombre de dialogues et d'échanges sur la modification des stéréotypes liés au genre organisés grâce au soutien du projet Base line : 0 Cibles : 100	Rapports d'activités	30	Les activités continuent en 2021

ANNEXE B : BURUNDI : ONUFEMMES ET WPHF SUR TERRAIN TEMOIGNAGES D'IMPACT OU HISTOIRES DE SUCCES

Avec le soutien d'ONU Femmes Burundi et de HWPHF, le Réseau des femmes actrices de paix et de dialogue-RFADP femmes médiatrices et leurs Noyaux de Base Collinaires (NBC) font la différence dans leurs communautés, à travers la prévention et la résolution des conflits au niveau local, la médiation, la promotion du dialogue, la sensibilisation sur la mobilisation des femmes pour leur participation aux élections collinaires comme candidates, le plaidoyer pour le dialogue inclusif, la mobilisation pour l'auto-développement des femmes, etc.

1. Ngozi et Kayanza : Témoignages des femmes dont le quotidien s'est amélioré grâce aux projets financés par WPHF à travers ONU Femmes et ses partenaires

Pouvoir offrir un cadre d'expression, de dialogue et d'apprentissage aux jeunes filles de ma communauté est pour moi un rêve qui se réalise''

Jeannette Nsabumuremyi, 40 ans, mariée et mère de 4 enfants, habite la commune et province Ngozi où elle exerce comme enseignante au Lycée communal, depuis 2010. Dès son jeune âge, elle a toujours eu un rêve ; celle de contribuer à l'éducation des jeunes filles de sa communauté sur leurs droits et devoirs, pour les aider à mieux construire leur avenir.



Jeannette Nsabumuremyi lors d'une réunion avec les femmes de son groupement. Photo @UN Women Bdi

“Depuis ma tendre enfance, j'ai toujours remarqué que les filles de ma communauté étaient confrontées à une série de problèmes essentiellement dus à l'abandon scolaire, avec tous ses corollaires dont les grossesses non désirées, les mariages précoces, la pauvreté, etc. Je me suis toujours dit que cela était dû à l'inexistence d'un espace de dialogue dans le cadre duquel les jeunes filles peuvent s'exprimer librement, et apprendre de tous les changements qui s'opèrent dans leur vie au cours de l'adolescence et d'autres étapes de leur vie.

Mon rêve a toujours été de pouvoir aider cette tranche de la population à forger son identité et prendre son destin en main dès le jeune âge. Moi-même qui suis née de parents instruits, je sais à quel point le dialogue parents-enfants sur certains sujets, comme la sexualité, ou la santé de la reproduction est presque inexistant dans notre société. C'est pour cette raison, qu'avec d'autres femmes médiatrices, j'ai pensé à regrouper les jeunes filles de notre communauté pour pouvoir aborder avec elles tous ces sujets, parfois considérés

comme tabous. Nous avons déjà mobilisé plus de 32 jeunes, y compris des jeunes garçons et discutons régulièrement de leur vie d'adolescents avec tous les défis y relatifs, l'adoption de comportements responsable, l'autonomisation économique, etc. Je peux vous affirmer que le changement est déjà palpable et bientôt, nous envisageons intégrer ces jeunes dans les activités d'épargne et de crédit, à travers les groupements.

En ma qualité de point focal provincial de l'Association des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue (AFAPD), j'ai le contact plus facile avec les autorités administratives et judiciaires que le citoyen lambda ; e peux porter plus loin la voix des sans voix. Je donne ici un petit exemple : il y a quelques mois, une jeune fille de mon village a été chassée du domaine familial par son père parce qu'elle est tombée enceinte. Toutes les tentatives entreprises par les voisins, voire le chef de colline, en faveur du retour de la fille dans sa famille avaient échoué ; le père de la fille brandissait sa position influente au parti au

pouvoir pour refuser toute proposition en faveur du retour de son enfant. J'ai décidé de remonter l'affaire jusque chez le procureur qui a convoqué le père. L'affaire a été réglée.

Je suis si heureuse de contribuer à la prévention et la résolution des conflits, au dialogue et au relèvement économique des femmes dans ma région natale."

Jeannette Nsavyumuremyi est le point focal provincial du réseau des femmes actrices de paix et de dialogue ; un projet mis en place par des organisations de la société civile avec l'aide d'ONU Femmes au Burundi, en partenariat avec les autorités nationales et les organisations de la société civile. Depuis le 24 juin 2020, le réseau a été agréé et est devenu "Association des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue" (AFAPD). L'association est opérationnelle dans les 129 communes et zones urbaines que compte le Burundi, avec des équipes de 4 médiatrices communales (516 femmes au total) et soutenu par 18 points focaux provinciaux (PFP). Les médiatrices communales coordonnent à leur tour plus de 16000 médiatrices organisées en Noyaux de Base Collinaires (environ 2950 collines). L'association est composée de femmes qui ont une expérience dans la prévention et la résolution des conflits et qui sont bien respectées dans leurs communautés. L'objectif de cette initiative nationale est de prévenir et de résoudre les conflits, d'animer le dialogue pour la paix, de mobiliser les femmes pour leur propre développement et pour leurs droits en vue de leur participation au niveau communautaire

Kanzinya Rosalie : « militer au sein des associations féminines a développé en moi le sens de l'organisation et de l'écoute empathique. J'aide désormais les autres femmes à sortir des sentiers battus »

Cette sexagénaire, native de la commune Mwumba (province Ngozi), milite au sein des associations féminines depuis 2004 et devient en 2014 femme médiatrice de l'Association des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue (mise en place par ONU Femmes). Depuis lors, un changement radical s'est opéré en elle : de la femme timide et moins organisée qu'elle était, elle est devenue une femme plutôt ouverte et organisée et dont le leadership a déjà porté ses fruits au profit des autres femmes de sa communauté.

“Avant d'adhérer aux associations féminines, j'étais de nature très timide, et pouvais très difficilement m'ouvrir aux autres. La gestion de mon petit salaire était aussi un casse-tête car je ne savais pas comment planifier.

Aujourd'hui, je sais, non seulement, initier des activités génératrices de revenus et gérer convenablement mes avoirs, mais j'investis aussi mon temps à aider les autres femmes à faire de même. Grâce aux enseignements reçus dans le cadre du Réseau des femmes médiatrices, j'ai déjà initié, ici à Mwumba, 2 groupements d'épargne et de crédit appuyé par WPHF. L'un regroupe 40 femmes et l'autre 52. Les cotisations varient entre 1000 et 5000 FBU, selon les moyens des uns et des autres. Sur



Kanzinya Rosalie, point focal communal de l'Association des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue, devant son champ de haricot à Buye/Mwumba. Photo @Odette Kwizera/UN Women



Grâce à un crédit qu'elle a contracté auprès des groupements de solidarité mis en place par les femmes médiatrices, Miburo Généreuse tient une boutique qui lui permet de satisfaire aux besoins de sa famille. Photo @Odette Kwizera/UN Women Bdi

présentation d'un projet, les membres peuvent obtenir un crédit qu'elles rembourseront.

Avec le prêt, certaines femmes ont, par exemple, ouvert de petites boutiques qui génèrent des bénéfices et leur permettent de rembourser leurs crédits. Ce qui leur permet de subvenir aux besoins de leurs familles, en contribuant notamment à l'achat du fumier et des engrais chimiques, au paiement des frais scolaires, etc.

C'est le cas de Miburo Générose, cette mère de 48 ans, et 4 enfants, que j'ai recruté pour qu'elle fasse partie des Noyaux de Base Collinaire (NBC) de l'Association des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue (AFAPD) alors qu'elle venait de se séparer de son mari. Un moment difficile pour elle et ses 4 enfants. Grâce au crédit qu'elle a contracté grâce au

groupement appuyé par ONUFEMMES grâce au financement du WPHF, elle tient une petite boutique à Buye, et arrive à se prendre en charge, elle et ses 4 enfants. Au bout de 6 mois, elle avait déjà remboursé le crédit. Aux côtés des femmes médiatrices, elle participe aussi aux activités de prévention et de résolution des conflits et sensibilise d'autres femmes à prendre leur destin en main.

Les défis ne manquent pas. Parfois, certaines femmes n'arrivent pas à rembourser leur crédit. Ceci handicape beaucoup le fonctionnement des groupements, car nos moyens sont très limités. Si nous avions la chance de bénéficier d'un crédit plus consistant, nous pourrions particulièrement faire l'élevage de petit bétail.

Kanzinya Rosalie, 61 ans, travaille comme secrétaire au Lycée communal de Buye, dans la commune Mwumba de la province Ngozi, au nord du Burundi. Depuis 2014, elle est le point focal communal de l'Association des femmes actrices de paix et de dialogue (AFAPD) mis en place en 2014 par des organisations de la société civile avec l'aide d'ONU Femmes Burundi, en partenariat avec les autorités nationales et les organisations de la société civile. Aux côtés des autres médiatrices des noyaux de base collinaires, elle s'attèle aux activités de prévention et de résolution des conflits, anime des sessions de dialogue pour la paix et mobilise les femmes pour leur propre développement et pour leurs droits en vue de leur participation au niveau communautaire.

Je suis fière de la femme que je suis devenue''

Kwizera Nadine, 38 ans et mère de 4 enfants, tient un petit commerce au chef-lieu de la zone Maruri, en commune Gashikanwa (Nord, province de Ngozi) grâce à un crédit garanti par l'aide d'ONU FEMMES et obtenu auprès de « Dukuze microfinance » par le biais du Consortium FVS-Foi en Action – SPT, partenaire d'ONU FEMMES. C'est dans le cadre du projet « Autonomisation économique de la femme burundaise pour une meilleure participation à la paix et à la sécurité » financé par le fonds des femmes pour la paix et l'action humanitaire (WPHF), à travers ONU Femmes Burundi. "Ma vie a vraiment changé et je fais tout pour impacter positivement celle des autres", confie t-elle

J'ai bénéficié de ce crédit grâce à mon adhésion aux groupements de solidarité ou Initiatives Génératrices de Revenus (IGRs-HAGURUKA !) soutenus par ONUFEMMES et WPHF et mis en place dans le cadre



Nadine Kwizera dans sa petite boutique où elle vend du pain, des samosas et du thé. Photo @Odette Kwizera/UN Women Bdi



du réseau des femmes médiatrices, dont je suis membre. Notre groupement a eu le privilège de bénéficier d'un prêt du consortium FVS-Amie des Enfants et partenaires, à travers "Dukuze microfinance" pour lancer des activités génératrices de revenus. Le prêt variait de 50.000 FBU à 125.000 FBU, selon les moyens des uns et des autres. Moi, j'ai contracté celui de 125 000 FBU et j'ai ouvert un petit restaurant où je vends du thé, des samossas et du pain que je prépare moi-même. J'achète aussi de la banane que je revends au gros à ceux qui en font de la bière. Je ne me plains pas, car les clients affluent en grand nombre. J'ai, en moyenne un bénéfice de 20.00 FBU par jour ! Avec ce bénéfice, j'ai commencé à acheter du petit bétail ; j'en suis à 4 chèvres aujourd'hui. Je compte très bientôt déménager pour un endroit plus

spacieux et plus attrayant en vue de gagner plus de clients.

Malgré mes multiples occupations, je dois impérativement trouver un moment libre pour participer, avec les autres femmes, aux sessions de dialogue pour la paix, et aux réunions sur la cohabitation pacifique, la paix, la cohésion sociale, et le développement de notre commune, en collaboration avec les autorités locales. Avec les autres femmes médiatrices des Noyaux de Base Collinaires, je suis aussi souvent sollicitée dans les actions de prévention et de résolutions des conflits familiaux et communautaires. Je suis devenue leader en tant que femme médiatrice, grâce à ONUFEMMES et WPHF.

De 2018 à 2019, FVS-Amie des enfants'' en consortium avec 2 autres organisations de la société civile "Foie en Action" et Action Santé pour Tous'', ont mis en œuvre un projet intitulé "Autonomisation économique de la femme burundaise pour une meilleure participation à la paix et à la sécurité" grâce au financement du Fonds des Femmes pour la Paix et l'action Humanitaire- Women's Peace and Humanitarian Fund (WPHF), à travers ONU Femmes Burundi. En vue de pérenniser les acquis de ce projet, le consortium met en œuvre depuis 2020 un projet de "Relèvement socioéconomique des femmes actrices de paix". Ces partenaires utilisent une approche novatrice qui consiste à créer des cadres de dialogue et de concertation entre les femmes afin de permettre une interaction active, un échange d'expérience et un renforcement des capacités mutuelles relatives à la prévention des conflits, la consolidation de la paix et l'autonomisation socioéconomique. Les femmes médiatrices font partie des bénéficiaires de ces projets qui les aident également dans le relèvement économique. C'est grâce à l'autonomisation qu'elles acquièrent progressivement un nouveau statut social leur donnant l'opportunité de participer à la vie de la communauté et par là, à la vie du pays.

N'eut été le soutien des autres femmes médiatrices du groupement "SHIGIKIRAMAHORO", je serais déprimée

Niyondezi Gaudence, la cinquantaine, réside à Gatara, une commune de la province Kayanza. Avec un mari totalement irresponsable et délinquant, elle s'est retrouvée seule à élever ses 3 enfants dans la précarité. Le comble de malheur, elle a été testée positive au VIH. Aujourd'hui, elle retrouve réconfort auprès des autres femmes médiatrices membres des NBC (noyaux de base collinaires), réunies au sein du groupement "SHIGIKIRAMAHORO" (soutenez la paix) appuyé par le financement du WPHF à travers ONUFEMMES qui soutient le réseau des femmes médiatrices. Ces femmes se retrouvent régulièrement autour d'une activité de production de la bière de banane, qui génère des revenus et relève leur statut socioéconomique. Elles s'impliquent activement dans la prévention et la gestion des conflits familiaux et communautaires, la consolidation de la paix, la résolution pacifique des conflits et la cohésion sociale

“Mon mari ne s'est jamais préoccupé de sa famille ; il ne sait pas comment moi et mes enfants vivons. Il se fout de tout. Je me suis retrouvée seule à me battre pour que les enfants puissent manger, aller à l'école s'habiller, etc.



Niyondezi Gaudence, derrière la boutique ou son groupement fabrique et vend de la bière de banane. Photo @Odette Kwizera/UN Women Bdi

J'ai beaucoup souffert. Mais la plus grande douleur que mon mari ait pu me causer, c'est de m'avoir transmis le VIH. J'ai cru que j'allais mourir de chagrin. Si tu me vois encore debout, confiante et déterminée, c'est grâce au réseau des femmes médiatrices, actrices de paix et de dialogue. Elles nous ont sensibilisé et appris comment prévenir et gérer les conflits familiaux et communautaires, consolider la paix, résoudre pacifiquement les conflits, et promouvoir la cohésion sociale. Et pour relever notre statut social, elles nous ont appris comment nous mettre ensemble et initier des activités génératrices de revenus. Aujourd'hui, je suis une femme comme les autres, j'ai surtout la paix du cœur ! Je ne passe plus mon temps à pleurnicher sur mon sort ; j'aide plutôt les autres femmes en difficulté



Gaudence Niyondezi, avec les femmes de son
groupement. Photo @odette Kwizera/UN
Women Bdi

2. Busoro/ commune urbaine de Kanyosha : des femmes engagées dans les actions de médiation au niveau communautaire

« Je leur ai parlé de l'amour et du respect mutuel qui doivent caractériser un couple »

Mbazabagenzi Odette, 39 ans, mère de 5 enfants. Depuis 2016, elle fait partie des noyaux de base collinaires (NBC) du Réseau des Femmes Actrices de Paix et de dialogue (RFAPD), soutenu par ONU Femmes.



Avec son franc parler, Odette ne se dérobe jamais de ses responsabilités quand il s'agit de prévenir ou de résoudre un conflit dans son quartier.

« Il y a beaucoup de cas de violences faites aux femmes dans mon quartier et ça me rend vraiment très triste ! », nous confie Odette avant de nous livrer, avec beaucoup de joie, une histoire de médiation réussie au sein d'un couple voisin.

C'est un cas que Odette qualifie de révoltant, où une femme enceinte et mère d'un enfant était, sans cesse, battue par

son mari pour des raisons non connues. *« J'étais surtout choquée par le fait que des gens ne faisaient qu'assister, comme dans un spectacle, sans jamais intervenir », nous a-t-elle confié.*

Un jour, la scène s'est produite dans un bar du quartier, où le mari travaille. Le mari s'est mis à battre sa femme qui, selon certains, l'avait reproché d'avoir une maîtresse. Ce jour-là, Odette a pris son courage à deux mains et a décidé d'intervenir. Au début, elle a eu peur de l'aborder seule parce que l'homme était un violent. Avec l'aide d'un sage homme qu'elle a rencontré sur les lieux, elle a réussi à l'approcher et à lui parler.

« Heureusement, il m'a écouté et la première chose que je lui ai demandé est de cesser de brutaliser sa femme qui est enceinte parce qu'elle pourrait avoir des complications. Ensuite je lui ai demandé de venir à la maison avec sa compagne pour qu'on échange calmement afin de régler leur conflit. « Il m'a obéi et nous avons longuement parlé de l'amour et du respect mutuel qui doivent caractériser un foyer. J'ai continué à faire le suivi et je peux dire que mes conseils ont porté des fruits. Le couple vit tranquillement aujourd'hui » se réjouit-elle, avec un sourire au bout des lèvres.

Je ne pouvais pas assister à une telle maltraitance sans rien faire

Chantal Mbonycura, mère de 3 enfants, enseignante à l'Ecole fondamentale de Nyamutenderi. Elle est membre du NBC (Noyaux de base collinaire) du Réseau des Femmes Actrices de Paix et de Dialogue (RFAPD), au quartier Busoro de la commune urbaine de Kanyosha.

Une jeune femme de son quartier est maltraitée par son mari qui lui refuse une alimentation saine et les soins de santé alors qu'elle est enceinte. Le mari a commencé à la maltraiter après avoir appris qu'elle avait travaillé comme baby Sitter dans différents ménages de la capitale Bujumbura. Et pour lui, sa moralité doit être douteuse.

« Je suis allée voir cette jeune femme. Elle était enceinte et avait tellement maigri. Elle m'a confié que son mari refusait de la nourrir et de la faire soigner. C'était sa deuxième grossesse, après un avortement dû éventuellement à la maltraitance », confie Chantal, avec une voix pleine d'émotions.

Consciente de son rôle de médiatrice, Chantal a pris à cœur les problèmes de la jeune femme et a pris la résolution de parler à son mari. « Je me suis présentée comme médiatrice

et je lui ai conseillé de ne pas délaisser sa femme pour des raisons sans fondements ». Elle lui a, ensuite, demandé de lui acheter à manger et de lui payer les soins de santé afin qu'elle ne perde pas son bébé comme cela a été le cas pour la première grossesse. Chantal lui a fait savoir qu'il sera tenu responsable s'il advenait le pire pour son épouse. Dans un premier temps, le mari ne s'est pas laissé faire mais Chantal allait, presque tous les jours, voir la jeune dame, pour s'assurer que la situation avait pris le cours normal. Finalement, le mari a changé petit à petit et a commencé à payer la ration alimentaire et à prendre en charge les soins de santé de sa femme. Aujourd'hui, les choses vont bien, la femme a accouché et le couple vit en harmonie », dit Chantal, avec fierté.



Il fallait trouver une petite activité qui nous aide à subvenir à nos besoins

Juliette Ndayishimiye, la quarantaine, est le point focal du réseau des femmes actrices de paix et de dialogue (RFAPD) à Kanyosha. Elle a mobilisé des femmes de sa commune pour la mise en place d'une petite unité de fabrication de savons. Objectif : améliorer la vie des femmes. ONUFEMMES ET WPHF ont contribué à l'atteinte de cet objectif.

Très dynamique et dotée d'un bon sens relationnel, Juliette Ndayishimiye mobilise sans cesse les femmes de sa commune pour qu'elles se regroupent en association et initient ensemble des activités génératrices de revenus. Car, selon elle, en plus de leurs initiatives en faveur de consolidation de la paix et de la cohésion sociale, les femmes médiatrices ont aussi le devoir de mobiliser d'autres femmes pour leur auto développement. « Je suis arrivée à cela grâce à l'appui d'ONUFEMMES aux médiatrices et plus tard à l'appui de WPHF. J'ai d'abord mobilisé les femmes et



nous nous sommes constituées en une association. Nous avons commencé à faire de petites cotisations, à raison de 1000 FBU seulement par mois. Au bout d'une année, nous avons pensé à mettre sur pied un petit projet qui va nous aider à générer des revenus. J'ai proposé une petite unité de fabrication de savons », raconte Juliette, l'air sûr d'elle. Avec l'épargne d'une année, ces femmes regroupées en association ont pu acheter le matériel nécessaire pour commencer la production. Elles se sont partagé les responsabilités : « certaines d'entre nous s'occupent de la fabrication, d'autres font la sensibilisation au sein des communautés, d'autres s'occupent de la vente des savons. Aujourd'hui, tout se passe bien ; elles arrivent à écouler leurs produits et à avoir un bénéfice, d'au moins 50.000 FBU par mois. Néanmoins, la production reste faible car les

moyens sont limités. « Si nous pouvions augmenter notre capital, nous pourrions doubler, voire tripler notre

production et augmenter nos recettes. Mais les moyens manquent », déplore Juliette.

Les femmes médiatrices m'ont ouvert les yeux grâce à l'appui d'ONUFEMMES et de WPHF

Anne Marie Nizigiyimana, 31 ans, est mère de 2 enfants. Elle a obtenu son diplôme des humanités techniques A2 il y a plus de 5 ans, mais n'a jamais pu se trouver un emploi. Grâce aux enseignements des femmes médiatrices, elle a pu initier une activité génératrice de revenus et peut désormais subvenir aux besoins de sa famille.



« Les femmes médiatrices m'ont vraiment ouvert les yeux », confie Anne Nizigiyimana, l'air satisfait, avant de poursuivre son récit : « Le point focal du réseau des femmes médiatrices de Kanyosha est venu me voir à la maison. Elle m'a sensibilisé sur les possibilités d'initier des activités génératrices de revenus pour contribuer aux dépenses de la famille, au lieu de rester à la maison, sans rien faire. Elle m'a mis

en liaison avec d'autres femmes et nous nous sommes constituées en association. »

Anne Marie a donc rejoint une vingtaine d'autres femmes pour la mise en place d'une petite unité de production de savons.

En plus de cette activité, grâce à l'appui d'ONUFEMMES à travers le financement de WPHF, Anne Marie a aussi débuté un petit commerce au marché de Kanyosha et se réjouit des résultats. « Aujourd'hui, j'aide mon mari à subvenir aux besoins de la famille. Je ne suis plus totalement dépendante de lui pour pouvoir acheter, ne fut-ce que du lait pour les enfants, voire un pagne. Je suis très fière de donner ma contribution, toute petite soit-elle. Maintenant, j'ai de la valeur aux yeux de mon mari, de ma famille et de l'entourage », dit-elle, avec beaucoup de joie et de satisfaction.

Aujourd'hui, Anne Marie Nizigiyimana, qui a rejoint l'équipe du NBC conseille aux autres femmes sans emploi à sortir de leurs maisons, de se joindre aux autres femmes déjà regroupées en association pour mener ensemble des activités génératrices de revenus.

« Je suis très reconnaissante envers les femmes médiatrices de mon quartier. Elles ont vraiment éveillé ma conscience » a-t-elle conclu.

Je soutiens ma femme dans ces initiatives

Casimir Karegwa, 33 ans, est marié à une femme médiatrice. Il se dit témoin de l'impact que le travail des femmes du RFAPD a sur les communautés en général et son foyer en particulier.



« Ma femme n'avait pas de travail. Mais depuis qu'elle a rejoint le réseau des femmes médiatrices, elle participe aussi aux activités génératrices de revenu et nous pouvons maintenant compter sur son revenu. C'est très important. Grâce à la fabrication du savon, nous

pouvons, aujourd'hui, demander un crédit de 50 000 ou de 100 000 franc Bu.

Les femmes médiatrices ont changé la vie de beaucoup de familles ici chez nous. En tout cas moi, j'en suis témoin.

Raison pour laquelle je soutiens entièrement mon épouse, chaque fois qu'elle me demande d'aller participer aux activités du réseau liées à la médiation ou à la résolution des conflits au niveau de notre quartier, je la soutiens entièrement. »